

# figura *m*

Zeitschrift für Puppen- und Figurentheater Revue pour le théâtre de marionnettes

unima suisse

80

*thema/thème*

*Unima Suisse:*

*Ende oder Neubeginn?*

*Fin où nouveau départ?*

# editorial

*Liebe Leserinnen, liebe Leser*

*Viele von Ihnen wissen es bereits: dieses figura ist die vorerst letzte Ausgabe. An der Generalversammlung im Juni wurde die Unima Suisse in einen «Schlafzustand» versetzt. Dazu gehörte, dass die Arbeitsverträge für das Sekretariat und die figura-Redaktion per Ende Jahr aufgelöst wurden. Wie es mit dem Verband weitergeht, ist im Moment unklar. Die Krise der Unima Suisse ist denn auch das Hauptthema dieser Ausgabe. Ganz düster sieht die Zukunft aber nicht aus. Warum das so ist, lesen Sie auf der letzten Seite unter «Ausblick».*

*Um die Verbands-Kasse zu schonen, haben alle Autoren dieses Hefts auf ein Honorar verzichtet. Ein herzliches Dankeschön dafür! Der Therapie-Teil fehlt dieses Mal, die zuständige Gruppe hat auf eigenen Wunsch auf einen Beitrag verzichtet.*

*Meine Arbeit als figura-Redaktorin war von Anfang an nur für zwei Jahre garantiert. Darum kommt der Abschied nicht überraschend. Trotzdem bedaure ich ihn. Dass es der kleinen Schweizer Figurentheater-Szene gelungen ist, über so viele Jahre eine eigene Publikation herauszugeben, ist eine eindruckliche Leistung. Diese vier Hefte für Sie zu machen, war deshalb ein Privileg.*

*Totgesagte leben bekanntlich länger und im Leben trifft man sich immer zwei Mal. Möglich also, dass wir wieder voneinander hören. Die Zukunft bleibt spannend.*

*Herzlich*

*Jacqueline Surer*

*Chères lectrices, chers lecteurs,*

*Vous êtes nombreux à savoir que vous avez probablement en main le dernier numéro de figura. Lors de l'assemblée générale en juin, Unima Suisse a été mise en «état de veille», ce qui implique la résiliation de tous les contrats de travail pour la fin de l'année. Actuellement, on ne connaît pas la suite. La crise d'Unima Suisse constitue donc le thème principal de ce numéro. Mais l'avenir n'est pas si sombre. Les raisons se trouvent dans les dernières pages sous «perspectives».*

*Pour préserver les finances de l'association, tous les auteurs de ce cahier ont renoncé à leurs honoraires et méritent donc un grand merci! La partie de thérapie par la marionnette manque cette fois; le groupe responsable a renoncé volontairement à une participation.*

*Mon travail de rédactrice de figura était garanti uniquement pour deux ans. Mon congé ne m'a donc pas surpris, mais je le regrette. Dans le monde restreint des marionnettistes suisse réussir à publier pendant tant d'années une revue propre représente une performance impressionnante. Composer les quatre derniers numéros de figura pour vous était un privilège pour moi.*

*Dans la vie, on se rencontre toujours deux fois. C'est donc possible que nous nous retrouvions. L'avenir reste passionnant.*

*Cordialement*

*Jacqueline Surer*



Theater Hände Hoch.

Foto/Photo: Susanne Schenker

## *figura 80 2/18*

### thema thème

Que se passe-t-il avec Unima?.....	4
Wie weiter mit der Unima?.....	5
Lohnt sich ein Neuanfang?.....	6-8
Un renouveau vaut-il la peine?.....	9-11
Unima Suisse von 1959 bis 2018.....	12-13
Unima Suisse de 1959 à 2018.....	13-14
Unima à quoi ça me sert?.....	14-15
Was nützt mir die Unima?.....	15

### agenda

Premieren / Premières.....	16/17
----------------------------	-------

### schweiz aktuell suisse actuelle

Hände hoch an der Basler Herbstmesse.....	18
Haut les mains à Bâle.....	19
Surmonter le rideau de röstis .....	20-21
Den Röstigraben überwunden.....	22-23
Un musée de la marionnette voit le jour à Herisau.....	23-24
In Herisau entsteht ein Museum für Puppentheater.....	24-25
Führen und Folgen im Figurentheater.....	26
Guider et suivre au théâtre de marionnettes.....	27

### jubiläum anniversaire

Tokkel-Bühne nimmt Abschied.....	28
Tokkel-Bühne fait ses adieux.....	28
20 Jahre Puppentheater Grafenstein.....	29
Les 20 ans du Puppentheater Grafenstein.....	30

### ausblick perspectives

Nächste GV im Frühling 2019.....	30
Prochaine Assemblée au printemps 2019.....	30
Arbeitsstreffen in der Deutschschweiz.....	31
Neues Buch: Der Stand der Dinge im Figurentheater.....	31

Impressum.....	31
----------------	----

thème

# Que se passe-t-il avec Unima?

La dernière assemblée générale d'UNIMA Suisse a élu quatre curateurs pour transférer l'association dans un «état de veille». Que signifie cette décision exactement? figura a posé quelques questions aux curateurs concernant la situation actuelle et l'avenir.

Questions: figura / Texte: Paola Busca, Anne Compagnon, Tobias Loosli et Pierre-Alain Rolle (Curateurs)\*

## Quelle est la situation actuelle d'Unima Suisse? Et comment est-ce arrivé?

Unima Suisse n'a pas de comité depuis l'Assemblée Générale de Neuchâtel, le 18 juin 2018. Nous avons longtemps cherché, mais trop peu de membres veulent s'engager dans le comité. La situation était déjà connue lors des assemblées générales de Zurich et de Bâle.

## Que veut dire «état de veille»?

L'assemblée de Neuchâtel a préféré suspendre les activités d'Unima Suisse plutôt que de dissoudre l'association, dans l'espoir qu'une nouvelle équipe prenne le relais aussitôt que possible. À partir de la fin de 2018, les cotisations ne seront plus encaissées. Le compte Postfinance et ce qu'il contient sont conservés, comme prévu le 18 juin, ainsi que le site internet. Il sera répondu aux mails et lettres en cas de nécessité uniquement.

## Quel est votre rôle en tant que curateurs? Quelles sont vos tâches?

Les curateurs ont pour mission de mettre Unima en sommeil. Seules les activités contractuellement obligatoires sont menées à bien. Nous nous occupons du licenciement des employées, nous faisons les paiements obligatoires, nous préparons l'information aux membres et le dernier numéro de figura, nous répondons au courrier et aux mails. Nous avons demandé les cotisations 2018 aux membres qui ne les avaient pas payées. Les activités d'Unima seront mises en sommeil à la fin 2018 ou au début 2019.

## Quand votre mandat sera-t-il terminé?

Dès que Unima Suisse sera à nouveau active, nous espérons le plus tôt possible.

## A quoi sera utilisé l'argent que Unima Suisse a encore pour l'instant?

L'année 2018 sera à nouveau une année déficitaire, car les principales charges salariales n'ont été coupées qu'après l'AG. Les dépenses 2018 s'élèvent à environ 35'000 francs: Salaires : 18'000 francs, charges sociales 5'000, traductions, conseils juridiques, cotisations à des associations 6'000, déplacements, frais de bureau, location, Internet, téléphone 2'000.

## Qu'advient-il de l'argent qui n'est pas dépensé?

Nous ne savons pas combien il restera d'argent à la fin des obligations contractuelles d'Unima Suisse, en février 2019. S'il reste un capital, il sera conservé sur le CCP d'Unima Suisse afin que le nouveau comité puisse bénéficier d'un capital de départ.

## Quelle est la situation au secrétariat d'Unima Suisse? Qui est responsable des tâches à accomplir?

Cette question appelle deux réponses. L'une est personnelle et concerne notre employée. Depuis le 16 mai notre employée a été successivement en arrêt maladie, puis en congé maternité. Cette situation prend fin en octobre. La résiliation de son contrat de travail doit se faire à ce moment, et elle sera encore notre employée durant 3 mois. La seconde réponse concerne le travail à effectuer au secrétariat. Au vu de ce qui précède, ce sont les curateurs qui ont accompli depuis leur nomination tout le travail de secrétariat, d'une manière bénévole. Soit dit en passant, la nouvelle adresse postale de Unima Suisse est case postale 698, 1701 Fribourg.

## Que devrait-il se passer pour qu'un nouveau départ puisse avoir lieu pour Unima Suisse?

Pour que Unima Suisse puisse être réactivée, il faut qu'un comité soit élu par une Assemblée Générale. Les curateurs veilleront à ce que cette association soit reconnue comme Centre National Suisse d'Unima. Pour cela il existe deux voies : la plus simple est de se conformer aux statuts d'Unima Suisse, l'autre est de créer une nouvelle association. Si cette dernière voie est choisie, il vaut la peine de prendre pour base les statuts «templates» édités par Unima Internationale. Les statuts de cette nouvelle association devront être validés par la commission des statuts d'Unima. Il est bon de rappeler deux règles de base concernant les centres nationaux d'Unima: Il n'y a qu'un centre Unima par pays, et ce centre doit accepter les membres de tout le pays. On ne peut pas réduire l'adhésion à une seule catégorie de membres (par exemple les professionnels) «Toute personne s'intéressant à l'art de la marionnette peut être membre de l'Unima».

## Qu'advient-il de l'Association et de ses moyens si aucun nouveau départ ne réussit?

Les curateurs ne prendront aucune initiative quant à l'avenir d'Unima Suisse. Si rien ne se passe, les cotisations internationales ne seront plus versées, et l'appartenance des membres à Unima prendra fin. La dissolution de l'association ne peut être décidée que par une assemblée générale. Devant cette situation exceptionnelle, les curateurs ont pris contact avec la Secrétaire Générale de Unima, Mme Idoya Otegui. Chaque groupe ou personne qui le désire peut demander une adhésion directe à Unima à travers son bureau de Charleville-Mézières, et payer ses cotisations annuelles à Unima Internationale dès 2019.

\* L'interview a été réalisée par écrit

Lire plus: Pages 30/31

# Wie weiter mit der Unima?

An der letzten Generalversammlung der Unima Suisse im Juni wurden vier Kuratoren gewählt, um den Verband in einen «Schlafzustand» zu überführen. Was bedeutet das genau? figura hat den Kuratoren zur aktuellen Situation und zur Zukunft Fragen gestellt.

Fragen: figura / Text: Paola Busca, Anne Compagnon, Tobias Loosli und Pierre-Alain Rolle (Kuratoren)\*

## Wie ist die momentane Situation der Unima Suisse? Und wie ist es dazu gekommen?

Seit der Generalversammlung in Neuenburg am 18. Juni 2018 hat die Unima Suisse keinen Vorstand mehr. Wir haben lange gesucht, aber es gab nicht genügend Mitglieder, die in den Vorstand wollten. Das war uns schon von den vorherigen Generalversammlungen in Zürich und Basel bekannt. Deshalb wurde der Verband in einen Schlafzustand versetzt.

## Was bedeutet das konkret?

Die Generalversammlung hat beschlossen, die Tätigkeit der Unima Suisse zu unterbrechen, anstatt die Vereinigung aufzulösen. Dies in der Hoffnung, dass ein neues Team die Leitung sobald wie möglich übernimmt. Ab Ende 2018 werden keine Mitgliederbeiträge mehr einkassiert. Das Postfinancekonto sowie die Website bestehen weiter, das wurde am 18. Juni festgelegt. Mails und Briefe werden nur wenn nötig beantwortet.

## Was ist eure Rolle als Kuratoren? Was sind eure Aufgaben?

Wir Kuratoren sind beauftragt, die Unima Suisse in einen Schlafzustand zu versetzen. Es werden nur noch die vertraglich festgelegten Geschäfte ausgeführt. Wir erledigen die Kündigung der Angestellten, tätigen die obligatorischen Zahlungen, bereiten Informationen für die Mitglieder und die letzte figura-Nummer vor, wir beantworten Briefe und Mails und haben die noch ausstehenden Mitgliederbeiträge für 2018 eingefordert. Ende 2018 oder Anfang 2019 wird der Verband dann in den Schlafzustand versetzt.

## Wann ist euer Mandat beendet?

Wenn die Unima Suisse wieder aktiv ist. Wir hoffen, dass das so bald wie möglich der Fall sein wird.

## Wofür wird das Geld, das die Unima Suisse jetzt noch hat, eingesetzt?

Die Jahresrechnung 2018 wird wieder ein Defizit aufweisen, da die Lohnkosten erst nach der Generalversammlung eingestellt werden konnten. Die Ausgaben für 2018 belaufen sich auf ungefähr 35 000.- : Löhne 28 000.- , Sozialabgaben 5000.- , Übersetzungen, Rechtsberatung, Mitgliederbeiträge bei anderen Verbänden 6000.- , Reisekosten, Büro, Miete, Internet, Telefon 2000.- .

## Was passiert mit dem Geld, das nicht ausgegeben wird?

Wir wissen noch nicht, wie viel Geld nach Bezahlung der vertraglichen Verpflichtungen im Februar 2019 noch übrig sein wird. Falls ein

Kapital besteht, wird es auf dem Konto der Unima Suisse bleiben, um einem neuen Vorstand ein Startkapital zu gewähren.

## Was ist die Situation im Sekretariat? Wer erledigt die anstehenden Aufgaben?

Es gibt zwei Antworten auf diese Frage, zuerst eine persönliche, die unsere Angestellte betrifft. Seit dem 16. Mai war die Geschäftsführerin krankheitshalber arbeitsunfähig. Dann bezog sie Mutterschaftsurlaub bis Ende Oktober. Die Auflösung ihres Arbeitsvertrags kann erst dann stattfinden. Die zweite Antwort bezieht sich auf die von der Geschäftsstelle zu erledigende Arbeit. Die Kuratoren haben seit ihrer Wahl die ganze Arbeit der Geschäftsstelle auf freiwilliger Basis übernommen. Die neue Adresse von Unima Suisse ist: Postfach 698, 1701 Freiburg.

## Was müsste passieren, damit es einen Neuanfang der Unima Suisse geben könnte?

Die Generalversammlung müsste einen Vorstand wählen, damit die Unima Suisse neu belebt werden kann. Die Kuratoren würden dann dafür sorgen, dass diese Vereinigung als nationales, schweizerisches Zentrum der Unima anerkannt wird. Um dies zu erreichen, gibt es zwei Möglichkeiten: am Einfachsten wäre die Übereinstimmung mit den Statuten der Unima Suisse, andererseits die Gründung eines neuen Verbandes. Wird diese Lösung gewählt, lohnt es sich, die von der Unima international herausgegebenen Vorlagen als Basis für die neuen Statuten zu übernehmen. Die Statuten des neuen Verbandes müssen von der Statutenkommission der Unima bestätigt werden. Zwei für die nationalen Zentren der Unima geltenden Grundregeln sind zu berücksichtigen: jedes Land hat nur ein Unima-Zentrum und dieses Zentrum muss die Mitglieder aus dem ganzen Land aufnehmen. Die Mitgliedschaft kann nicht auf eine bestimmte Kategorie beschränkt werden (z.B. Berufsspieler), sondern alle am Figurensport Interessierten können Mitglieder werden.

## Was passiert mit dem Verein und dem Vereinsvermögen, falls kein Neuanfang gelingt?

Die Kuratoren werden keine Initiative ergreifen für die Zukunft der Unima Suisse. Wenn nichts geschieht, werden die internationalen Beiträge nicht mehr bezahlt und die Mitgliedschaft bei der Unima international beendet. Die Auflösung der Vereinigung kann nur von einer GV beschlossen werden.

In Anbetracht dieser ausserordentlichen Situation haben die Kuratoren mit Idoya Otegui, der Generalsekretärin der Unima, Kontakt aufgenommen. Jeder Einzelne oder jede Gruppe, die möchte, kann eine direkte Mitgliedschaft bei der Unima international über das Büro in Charleville-Mézières anfordern und den jährlichen Mitgliedsbeitrag ab 2019 an die Unima international bezahlen.

\* Die Fragen wurden schriftlich beantwortet.

Weitere Artikel zum Thema: Seiten 30/31

# thema

## Lohnt sich ein Neuanfang?

Soll die Unima Suisse nach dem Debakel an der letzten Generalversammlung einen Neustart wagen? Wenn nein, warum nicht? Wenn ja, in welcher Form? Diese Frage hat figura verschiedenen Mitgliedern des Verbands gestellt und vielfältige Antworten dazu erhalten.

### «Spannungen waren für Aussenstehende nicht nachvollziehbar»

«Als ich in der Schweiz Anfang der 90er mit dem Figurentheater anfing, war die Unima Suisse ein bunter Haufen Leute. Junge und Alte, es gab viele engagierte Personen, nicht nur im Vorstand. Ich habe die Unima damals als aktiv und stark erlebt. Festivals, mehrtägige Treffen, Debatten, Austausch... es war von allem etwas da und einfach spannend. Die letzten Jahre waren für mich vor allem durch schwere und für Aussenstehende seltsame und nicht nachvollziehbare Spannungen gezeichnet. Es tat weh zu sehen, dass alle Anläufe, egal welcher Art und von wem auch immer, auf keinen fruchtbaren Boden mehr gefallen sind. Wenn ein Neuanfang bedeuten kann, dass sich Interessierte, Berufsleute und Zuschauer aus Spass an der Sache und mit Neugierde wieder begegnen könnten, dann lohnt sich jeder wie auch immer geartete Neuanfang. Aber da muss wohl zuerst die Zeit ein wenig die allzu scharfen Zacken und Kanten der letzten Jahre abschleifen. Dann werden wir ja sehen!»

Véronique Winter



Figurentheater Felucca.

Foto/Photo: zvg/mad

### «Ein Neuanfang lohnt sich – aber nicht in dieser Form»

«Bestimmt lohnt sich ein Neuanfang der Unima Suisse. Bestimmt nicht in der bisherigen Form. Ein Neuanfang hängt von jenen ab, die motiviert sind, sich dafür einzusetzen. Gibt es diese? Im Vorfeld der letzten ausserordentlichen GV am 18. Juni in Neuchâtel hatten sich sechs Frauen und ein Mann gemeldet. Aus der Romandie: Anne Compagnon (Compagnie deux fois rien, 1219 Châtelaine) / Fatna Djahra (Théâtre l'Article Genève) / Laure-Isabelle Blanchet (Compagnie le Cockpit Genève) / Chine Curchod (Compagnie Chmarbellelochette Carouge / Genève) / Jean-Robert Gisler (Musée Suisse de la Marionnette, Fribourg). Aus der Deutschschweiz: Doris Weiller, (Figurentheater Doris Weiller, Basel) / Iris Keller (Iris Keller Figurentheater, D-Binzen / Basel). Es waren zu wenige, und die Deutschschweizer und die Männer krass untervertreten. Ihr Deutschschweizer kommt aus euren Löchern, sucht den Kontakt zu den Kolleginnen aus Genf. Robert Gisler aus Fribourg kann euch bei Verständigungs-Schwierigkeiten helfen.»

Christian Schuppli

### «Zu viele Partikularinteressen»

«Die Unima Suisse hat sich meines Erachtens totgelaufen, weil zu viele Partikularinteressen und ein unprofessionelles Management dies nicht zu verhindern vermochten. Ein Berufsverband hat andere Interessen zu verfolgen als ein Amateurverband, und dieser wiederum andere als ein Zusammenschluss von Figurentheaterinteressierten. Dies wurde zu wenig erkannt und nicht berücksichtigt. Kulturpolitische und mediale Themen wurden zu wenig bearbeitet. Die Zeichen der Zeit, sprich Zusammenschlüsse von Verbänden, wurden seit vielen Jahren nie ernsthaft erwogen. Aus diesen Gründen halte ich einen Neuanfang im Alleingang zwischen den anderen Theaterverbänden nicht für sinnvoll. Falls unter den jüngeren FigurenspielerInnen, den neueren Bühnen, ein wirkliches Interesse für einen Neuanfang bestünde, sollen die sich zusammensetzen und nach Möglichkeiten suchen. Vielleicht ergibt sich daraus etwas ganz anderes, eine neue Form von Zusammenschluss und Austausch oder ein Annex eines anderen Theaterverbands.»

Hansueli Trüb, Fabrikpalast Aarau

### «Unabhängigkeit bedeutet auch mehr Freiheit»

«Tabula rasa! Ein Neuanfang lohnt sich immer! Vorausgesetzt es raufen sich einige Figurentheater-LiebhaberInnen zusammen, die mit Schwung und Elan diese Aufgabe anpacken wollen. Leider sehe ich mich ausserstande, an vorderster Front Vorstandsaufgaben zu übernehmen. Ich habe einige Jahre Vorstandsarbeit im Behinderten- und Theaterbereich geleistet und habe das manchmal als sehr anstrengend empfunden. Nun bin ich glücklich, nach dem Broterwerb meine kreativen Prozesse in meinem Atelier oder anderswo ausleben zu können. Die reiche Schweiz, mit ihren verschiedenen Sprachkulturregio-



Hansueli Trüb, Theaterpack.

Foto/Photo: zvg/mad

nen mitten im Europäischen Kontinent, voller Sagen und Märchentraditionen, birgt einen grossen, kulturellen Schatz mit Puppen-, Figuren und Marionettentheater. Dieses Kunsthandwerk, gilt es zu bewahren, vor dem Aussterben zu retten und an die nächste Generation weiterzugeben. Es ist eine Schande, dass der Bund dafür keine Gelder mehr zu Verfügung stellen möchte! Es könnte aber auch eine Chance sein, sich von diesen Erwartungen frei zu machen. Unabhängig ist der Weg zwar steiniger, aber auch freier begehbar!»

**Alberto Wanderley**

#### «Gemeinsam sind wir stärker»

«Die Schweizer Figurenspieler in einer Vereinigung zusammenzubringen lohnt sich meiner Meinung nach auf jeden Fall. Im Moment ist das Figurentheater in der Schweiz keine anerkannte Kunstform. Wir alle stellen das immer wieder fest. Nur gemeinsam können wir unser Fachgebiet bekannter machen und Anerkennung dafür gewinnen. Wir sind alle Einzelkämpfer oder arbeiten in einem beschränkten Umfeld. Würden wir uns besser kennen, so könnten wir einander Informationen und wertvolle Unterstützung geben. Die Unima Suisse lässt uns entdecken, wie in anderen Sprachregionen Figurentheater gespielt wird. Das ist für mich wertvoll. Ich hoffe nun von ganzem Herzen, dass in naher Zukunft die Unima Suisse wieder belebt und zu einer dynamischen Ver-

einigung wird. Ich träume von Begegnungen mit Figurenspielern, um uns über unser fachliches Können auszutauschen; ich träume von Anlässen an denen wir unseren Beruf dem Publikum in einer heiteren Stimmung vorstellen können. Und ich stelle mir vor, dass meine Träume nicht unrealistisch sind!»

**Anne Compagnon**

#### «Es braucht einen Ort der Weiterbildung und des Austauschs»

«Braucht es eine Unima Suisse? Wir wünschen uns eine Plattform, die sich um die Belange und die Bedürfnisse der FigurenspielerInnen kümmert, damit diese in der kulturellen Vielfalt nicht untergehen. Wir wünschen uns einen Ort, der Weiterbildung und den Austausch zwischen den FigurenspielerInnen organisiert und koordiniert und somit aktiv die Entwicklung des Figurentheaters in der Schweiz unterstützt. Wenn die Unima Suisse diese Plattform, dieser Ort ist, dann brauchen wir sie.»

**Sven Mathiasen und Barbara Winzer,  
Figurentheater Wettingen**

#### «Eine Plattform um zu feiern, zu reden und einander zu entdecken»

Überall auf der Welt haben mich die unterschiedlichen Unima-Zentren überrascht. Ich träumte davon, die Unima Suisse durch mehr Erfahrungsaustausch, individuellem Engagement und Grosszügigkeit zu verändern. Ich sehe die zukünftige Unima als einen weniger strukturierten, niederschweligen Begegnungsort mit wenig fixen Einrichtungen, als ein beinahe unsichtbares Netzwerk, das die Figurenspieler verbindet. Was brauchen und was möchten wir? Uns zusammen weiterbilden? Figurenspieler, die unterwegs sind, bei uns aufnehmen? Und während unseren Reisen selber bei anderen aufgenommen werden? Persönliche Überlegungen und Erfahrungen lesen und publizieren? Die Unima sollte alle ihre Kräfte nutzen, um kleine, kollektive Projekte, die ohne viel Aufwand verwirklicht werden können, zu ermöglichen. In der Schweizer Theaterszene gibt es mehrere als Serviceclubs strukturierte Verbände, die ihre Aufgabe gut erledigen. Wir müssen diese Dienstleistungen nicht anbieten. Man muss sich auf eine einfache, leichte und sympathische Unima konzentrieren. Die Arbeit würde unter den Mitgliedern verteilt, die Versammlungen gäben Anlass zu feiern, zu schwatzen, zusammen zu sein und sich gegenseitig zu entdecken.

**Pierre-Alain Rolle**

#### «Der genrespezifische Diskurs fehlt schon jetzt»

«Das Theater der Dinge lebt! Dies zeigen unsere Erfahrungen der ersten Spielzeit als Co-Leitung des Theater Stadelhofen deutlich. Unsere Nachwuchsformate stossen bei jungen Theaterschaffenden auf reges Interesse, die gezeigten Miniaturen sind wild, frech und vielversprechend und finden ein wachsendes Publikum. Mit der jährlichen Hausproduktion scheint es uns nun bereits zum zweiten Male zu gelingen, Theaterschaffende mit unterschiedlicher künstlerischer



Dakar Produktionen: Hin ist Hin.

Foto/Photo: Sabine Burger

Beheimatung in eine profunde Auseinandersetzung mit dem Figuren- und Objekttheater bringen zu können und dabei neue Möglichkeiten in diesem Genre zu finden. Und in der Manufaktur, unserem Vermittlungsfeld, lässt sich das Publikum auf vielfältige Weise zu eigenen Versuchen im Theater der Dinge hinreissen. In der Theaterlandschaft Zürichs wird in den kommenden Monaten Einiges in Bewegung geraten. Der Ausgang dieses Abenteuers ist offen und wird mit Sicherheit weitere Kreise in der Schweizer Kulturlandschaft ziehen. Inwiefern dieser Prozess konkrete Chancen und Risiken für die Figurentheaterlandschaft birgt, wird sich zeigen. Fehlen tun in jedem Falle bereits jetzt ein genrespezifischer Diskurs und ein aktives Netzwerk in Zeiten kulturpolitischer Veränderung. Wir glauben an das Theater der Dinge und werden uns dafür auch zukünftig engagieren. Ein starker, selbstbewusster Verband, wie es die Unima Suisse war und wieder sein soll, ist daher auch künftig von grösster Bedeutung.»

**Françoise Blancpain und Benno Muheim,**  
Co-Leitung Theater Stadelhofen Zürich

#### «Durch den Druck hat sich der Fokus verschoben»

Es scheint eine schwierige Zeit zu sein, um Leute zu finden, welche sich ehrenamtlich für Interessensverbände der darstellenden Künste einsetzen. Vor allem produzierende Künstler, wie auch die Theater, müssen sich schon mit ihrer eigenen Arbeit dauernd beweisen und die momentane kulturpolitische Situation greift da herzlich wenig unter die Arme. Auch die Verbände waren in den letzten Jahren mächtig unter Druck. Anstatt sich für die Interessen der Mitglieder stark zu machen, sahen sie sich genötigt, die eigene Existenz zu rechtfertigen, wodurch der Fokus komplett verschoben wurde. Für die Unima Suisse ist dieser Druck nun weg und wir stehen vor der Freiheit, einen neuen Boden zu schaffen. Um so wichtiger ist, dass dieser ganz von der Basis her kommen darf und keinen Erwartungen unterstellt ist. Ich wünschte mir, dass wieder ein konstruktives Netzwerk wachsen kann. Und wenn daraus eine starke Stimme für die unglaubliche Vielfalt unseres Schaffens erwächst, wäre dies ein lobenswerter Effekt und schlicht ein Geschenk.»

**Lukas Roth**

#### «Die Unima Suisse sollte sich auflösen»

«Vor einigen Monaten habe ich gedacht, dass wir irgendwie die Unima Suisse retten müssen. Unterdessen bin ich aber der Meinung, dass wir die Unima Suisse auflösen sollen. Offensichtlich haben die Mitglieder keine Interesse mehr an diesem Verein. Wir sind ja auch legal kein Verein mehr, da wir keinen Vorstand und keine Treffen haben. Sicher ist es

schade aber man muss doch der Realität ins Auge schauen, die Stimmung scheint mir so zu sein: Wenn es mir nichts bringt, was soll ich mich da engagieren, und bezahlen? Ich denke, um den Verein zu beenden, müssen wir eine GV machen, wobei wir entscheiden müssen, was mit dem Geld passiert. Eine Umfrage machen und diesmal hoffen, dass sich mehr Mitglieder melden.»

**Tobias Loosli, Looslis Puppentheater**

#### «Zuerst muss der Ist-Zustand geklärt sein»

«Ein Neuanfang MUSS sich meiner Meinung nach nicht lohnen – sondern er DARF entstehen, wenn die Bedürfnisse da sind. Daraus bildet sich eine neue Form, neue Zusammenschlüsse, neue Angebote. Zuerst die Bedürfnisse, dann die Motivation, dann das Handeln, dann die Be-lohnung.... Dazu muss zuerst die bisherige Unima Suisse korrekt und rasch in den Schlafzustand gebracht werden. Dazu sind die Kuratoren an der letzten GV gewählt worden. Der jetzige Istzustand soll geklärt sein, damit ein Neuanfang überhaupt gedeihen kann (Stand der Finanzen, Unterschriftenberechtigung, Entscheidungsberechtigung etc.) Kurz noch zu meinem Bedürfnis: Es ist das Spielen, der Kontakt zum Publikum, das Erarbeiten, Themenwahl, künstlerischer Ausdruck, was mich interessiert und was in meinen Augen Früchte trägt in der Gesellschaft. Dort möchte ich den Austausch und den Zusammenhalt mit Figurentheaterschaffenden und Interessierten pflegen und nähren.»

**Nicole Langenegger, Figurentheater Philothea**

#### «Ich hoffe auf den Generationenwechsel»

«Die Unima Suisse hat über die langen Jahre hinweg schon einige Krisen überstanden. Ich hoffe, dass nun der Generationenwechsel ganz neue Kräfte weckt ... bis zum nächsten Sturm im Wasserglas.»

**Walter Krähenbühl**

#### «Ein Neuanfang für die Unima Suisse? Ja!»

«Man sollte in der Schweiz alle Figurentheater und alle an dieser Kunstform Interessierten (Lehrpersonen, Eltern, Therapeuten) vereinen. Eine gemeinsame Struktur ist nötig und nützlich vor allem für ein kleines Theater wie unseres in einer Randregion. Als Unterstützung und Anerkennung der geleisteten Arbeit, wie z.B für das Figurentheaterfestival für Kinder FIGURESCO. Man sollte eine leicht benutzbare Plattform gründen, mit der Möglichkeit Ereignisse anzukündigen, die Arbeit der anderen zu sehen, Kontakte und Austausch zu fördern, Zusammenarbeit anzuregen, Materialquellen aufzulisten, über Kurse, Ausbildungsmöglichkeiten und Festivals zu informieren. Kurz gesagt, eine Verbindung zur Welt des Figurenspiels in der Schweiz, aber auch überall auf der Welt durch die Unima international.»

**Théâtre-Atelier de Marionnettes La Turlutaine**

thème

## Un nouveau vaut-il la peine?

Après la débâcle lors de la dernière assemblée générale à Neuchâtel, un nouveau départ serait-il possible pour Unima Suisse? Si oui, sous quelle forme? Si non, pourquoi pas? figura a posé ces questions aux différents membres de l'association et les réponses sont diverses.

### «Les tensions n'étaient pas compréhensibles»

«Quand j'ai commencé de faire du théâtre de marionnettes en Suisse, au début des années 90, Unima Suisse était un groupe de personnes très divers. Il y avait des jeunes et anciens, de nombreuses personnes engagées parmi les membres, pas uniquement au comité. À cette époque, j'ai vécu une Unima forte et active. Des festivals, des rencontres de plusieurs jours, des débats, des échanges...il y avait de tout et c'était passionnant. J'ai ressenti pendant les dernières années des lourdeurs et des tensions étranges, difficiles à saisir par des personnes en dehors de certains groupes. C'était douloureux de voir que toutes les initiatives, de n'importe quel genre ou provenance ne se retrouvaient plus en terrain fertile. Si un nouveau départ signifie la possibilité de rencontres pour le plaisir entre personnes intéressées, professionnels et spectateurs, pleins de curiosité, alors tout nouveau en vaut la peine. Mais il faudra probablement un peu de temps pour éliminer les bosses et pics acérés des dernières années. Ensuite, on verra!»

Véronique Winter

### «Renouveau d'Unima Suisse? Oui!»

«Il faut pouvoir regrouper en Suisse toutes les compagnies de marionnettistes et toutes les personnes intéressées par cet art (enseignants, parents, thérapeutes). Une structure commune est nécessaire et utile, surtout pour un petit théâtre dans une région périphérique comme le nôtre en tant que soutien et valorisation du travail fait, exemple FIGURESCO. Il faudrait créer une plateforme facile à utiliser où on peut poster des événements, voir ce que font les autres, favoriser les contacts et échanges, susciter des collaborations, indiquer les sources de matériel et donner des informations sur les cours, stages de formations et festivals. Bref, un lien avec le monde de la marionnette, ici en Suisse mais aussi connectée au monde par Unima Internationale.»

Théâtre-Atelier de Marionnettes La Turlutaine

### «Un nouveau départ en vaut la peine – mais pas de cette façon»

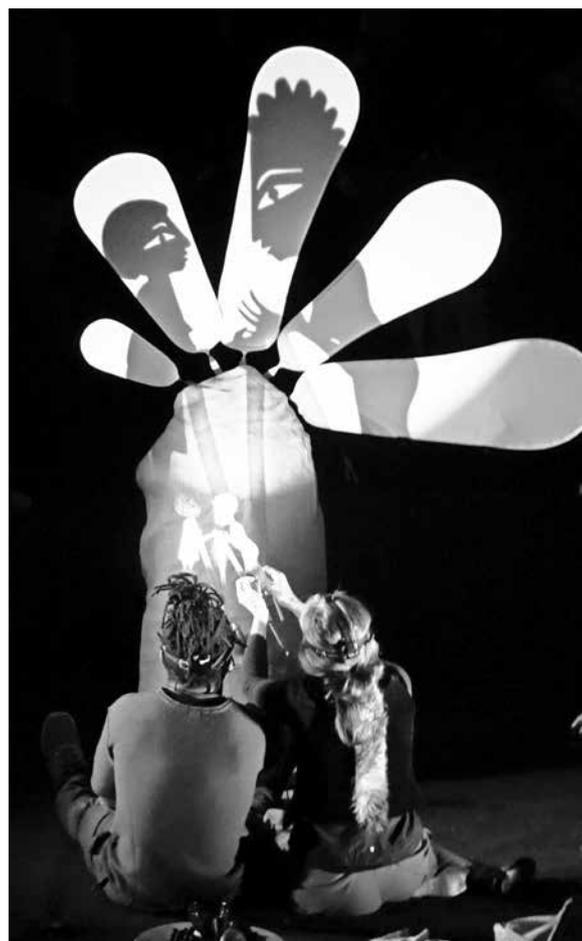
«Un nouveau départ en vaut certainement la peine, mais pas dans la forme actuelle. Le renouveau dépend de ceux qui sont motivés à s'engager. Y en a-t-il? Avant la dernière assemblée extraordinaire du 18 juin à Neuchâtel, six femmes et un homme étaient candidats. Anne Compagnon (Compagnie deux fois rien, 1219 Châtelaine) / Fatna Djahra (Théâtre l'Articule Genève) / Laure-Isabelle Blanchet (Compagnie le Cockpit Genève) / Chine Curchod (Compagnie Chamarbelleclochette Carouge / Genève) / Jean-Robert Gisler (Musée Suisse de la Marionnette, Fribourg) de la Suisse romande et Doris Weiller, (Figurentheater Doris

Weiller, Basel) / Iris Keller (Iris Keller Figurentheater), D-Binzen / Basel) de Suisse allemande. Mais ils étaient trop peu nombreux et c'était une flagrante sous-représentation de Suisses allemands et d'hommes. Sortez de vos trous les Suisses allemands et cherchez le contact avec les collègues de Genève. Robert Gisler de Fribourg peut vous aider en cas de problèmes de compréhension.»

Christian Schuppli

### «Il y avait trop d'intérêts particuliers»

«À mon avis, Unima Suisse s'est enlisé parce que trop d'intérêts particuliers et une gestion non professionnelle n'ont pas réussi à calmer le jeu. Une association professionnelle doit défendre d'autres intérêts qu'une association d'amateurs et les deux ont des objectifs différents d'une simple réunion de personnes intéressées. Ces aspects n'ont pas été assez reconnus et pris en compte. Des thèmes de politique culturelle et médiatique n'ont pas été assez traités. Les signes de l'époque, caractérisée par des regroupements d'associations, n'ont jamais été envisagés sérieusement depuis des années. C'est pour cette raison, qu'un nouveau départ en solitaire entre les autres associations de théâtre ne me paraît pas judicieux. Si les jeunes marionnettistes, les nouvelles compagnies étaient vraiment intéressés à un renouveau, ils devraient se réunir



Deux fois rien.

Foto/Photo: zvg/mad

et chercher des possibilités. Peut-être une tout autre forme de regroupement et d'échanges apparaîtrait ou une annexe d'une autre association de théâtre.»

**Hansueli Trüb, Fabrikpalast Aarau**

#### «Indépendance signifie aussi liberté»

«Tabula rasa! Un nouveau départ en vaut toujours la peine, pour autant que certains amateurs de la marionnette veulent attaquer cette tâche avec élan et énergie ! Malheureusement, je ne peux pas assumer des tâches dans un comité. Pendant quelques années, j'ai collaboré au sein de comités dans le domaine des handicapés et du théâtre, et c'était contraignant. Actuellement, je suis heureux de pouvoir vivre mes moments créatifs dans mon atelier ou ailleurs, en dehors de mon gagne-pain : bénédiction et malédiction du marionnettiste amateur. La riche Suisse avec ses diverses cultures linguistiques, située au milieu du continent européen, chargée de traditions de contes et légendes, possède un trésor culturel représenté par son théâtre de marionnettes. Il s'agit de conserver ce trésor, cet artisanat artistique, le sauver de l'extinction et le transmettre à la prochaine génération. C'est une honte que la confédération ne veuille plus mettre à disposition des moyens financiers ! Mais se libérer de ces attentes pourrait représenter une chance. Davantage de cailloux parsèment la voie de l'indépendance, mais on chemine plus librement. »

**Alberto Wanderley**

#### «Nous travaillons trop chacun dans notre coin»

«Pour moi, cela vaut vraiment la peine de se réunir dans une association suisse de la marionnette. Aujourd'hui en Suisse, la marionnette n'est pas un art reconnu. Nous le constatons tous souvent. Ce n'est qu'ensemble que nous pourrions mieux faire connaître et reconnaître notre discipline. De plus, nous travaillons trop chacun dans notre coin, ou à l'intérieur d'un cercle restreint. Si nous nous connaissions mieux, nous pourrions nous donner des informations ou des coups de mains précieux. Une Unima Suisse, cela nous permet de voir comment on fait de la marionnette dans les autres régions linguistiques, et cela je trouve que c'est précieux aussi. J'espère de tout coeur que dans un avenir proche, Unima Suisse renaisse de ses cendres et devienne une association dynamique. Je rêve de rencontres entre marionnettistes pour échanger autour de nos savoir-faire, je rêve d'événements où l'on fasse découvrir dans la bonne humeur notre métier au grand public. Et je pense que mes rêves ne sont pas irréalistes!»

**Anne Compagnon**

#### «Le débat sur la spécificité de la marionnette manque déjà»

«Le théâtre des choses existe! Notre expérience lors de la première saison de codirection du Theater Stadelhofen en est la preuve. Nos plateformes pour juniors intéressent énormément les jeunes créateurs de théâtre. Leurs miniatures sont insolentes, prometteuses et trouvent un public croissant. La production maison annuelle semble également en train de réussir pour la deuxième fois à amener des créateurs de théâtre venant de domaines artistiques divers à une confrontation intense avec le théâtre de marionnettes et d'objets et d'y trouver des nouvelles possibilités. Et dans la «manufacture», notre espace d'essais, le public se laisse entraîner de multiples façons à tenter ses propres expériences de théâtre d'objets. Dans les prochains mois, les choses se mettront en mouvement dans le paysage théâtral de Zurich. L'issue de cette aventure reste incertaine et aura certainement des répercussions dans de nombreux cercles de la culture suisse. Il restera à savoir si cette évolution apportera des chances et risques concrets pour le théâtre de marionnettes. Il est évident, qu'un débat sur la spécificité de la marionnette et un réseau actif manquent à cette époque de changements de politique culturelle. Nous



Le Guignol à roulettes: Au bord du monde.

croyons au théâtre des choses et nous nous y engageons aussi à l'avenir. Une association forte et sûre d'elle, à l'image d'Unima Suisse telle qu'elle était et devrait à nouveau être, revêt la plus grande importance à l'avenir.»

**Françoise Blancpain et Benno Muheim,  
Theater Stadelhofen Zürich**

#### «Une Unima simple, légère et sympathique»

«Un peu partout dans le monde je me suis étonné de voir les centres Unima si différents les uns des autres. J'ai rêvé de changer Unima Suisse en valorisant le partage des expériences, l'engagement individuel et la générosité. J'envisage l'Unima du futur comme un lieu de rencontre très peu structuré, bon marché, doté de peu d'outils permanents. Une sorte de réseau presque invisible qui, comme le mycélium, relie les marionnettistes. De quoi avons nous besoin et envie? De suivre des formations ensemble? D'accueillir des marionnettistes de passages et d'être accueillis lors de nos voyages? De lire et publier des réflexions, des expériences personnelles... Unima devrait concentrer toutes ces forces à rendre possibles de petits projets collectifs relativement faciles à mettre en œuvre. Il y a sur la scène suisse plusieurs associations qui sont



Foto/Photo: zvg/mad

structurée comme des «club de service» et remplissent efficacement cette fonction. Nous n'avons pas besoin de donner à double les mêmes services. Il faudrait se concentrer sur une Unima simple, légère et sympathique, le travail serait réparti entre les membres, les assemblées seraient l'occasion de faire la fête, de papoter, de se retrouver et de se découvrir.»

**Pierre-Alain Rolle**

#### «Il faudrait dissoudre Unima Suisse»

«Il y a quelques mois, j'avais pensé qu'il fallait sauver Unima Suisse d'une façon ou d'une autre. Entretemps, je pense qu'il faudrait dissoudre Unima Suisse. Visiblement, les membres ne s'intéressent plus à cette association. Légalement, nous ne sommes plus une association puisque nous n'avons plus de comité ni d'assemblées. Bien sûr, c'est dommage, mais il faut regarder la réalité en face et il me semble que l'état d'esprit actuel s'exprime ainsi: si ça ne m'apporte rien, alors pour quoi m'engager et payer? À mon avis, il faut convoquer une assemblée générale pour liquider l'association et décider ce qu'il adviendra de l'argent. Lancer une enquête et espérer que plus de membres se manifestent.»

**Tobias Loosli, Looslis Puppentheater**

#### «Sous pression, l'attention a été déplacée»

«Les temps sont durs pour trouver des personnes qui s'engagent comme bénévoles dans des associations d'art du spectacle. Les artistes actifs surtout, ainsi que les théâtres, doivent sans arrêt prouver leurs compétences par leur travail et la situation actuelle de la politique culturelle ne leur vient pas vraiment en aide. Ces dernières années, les asso-

ciations étaient soumises à d'énormes pressions. Au lieu de s'engager fermement pour les intérêts de leurs membres, elles étaient obligées de justifier leur propre existence, ce qui a complètement déplacé leur attention. Cette pression n'existe plus pour Unima Suisse et nous avons la liberté de créer une nouvelle fondation. Mais c'est d'autant plus important que tout parte de la base et qu'il n'y ait aucune attente. Je souhaite qu'un nouveau réseau créatif puisse à son tour croître. Et si une voix forte pour la diversité incroyable de notre travail en résulte, ce serait un effet louable et tout simplement un cadeau.»

**Lukas Roth**

#### «Il faut une instance pour la formation et les échanges»

«Avons-nous besoin d'une Unima Suisse? Nous souhaitons une plateforme qui s'occupe des affaires et besoins des marionnettistes pour qu'ils ne soient pas noyés dans la diversité culturelle. Nous aimerions avoir un lieu qui organise et coordonne la formation et les échanges entre les marionnettistes et de ce fait soutien activement le développement du théâtre de marionnettes en Suisse. Si Unima est ce lieu, cette plateforme, alors nous en avons besoin.»

**Sven Mathiasen und Barbara Winzer, Figurentheater Wettingen**

#### «D'abord, il faut clarifier l'état des choses»

«À mon avis, un nouveau départ ne DOIT pas seulement en valoir la peine – mais il PEUT survenir quand les besoins sont là. Une nouvelle forme, de nouveaux regroupements et de nouvelles offres peuvent en résulter. Il faut préciser d'abord les besoins, ensuite la motivation, ensuite l'action et puis la récompense. Pour ce faire, il faut d'abord mettre l'ancienne Unima Suisse rapidement et correctement en mode stand-by. Des curateurs ont été élus à la dernière assemblée générale pour ce faire. L'état actuel des faits doit être clarifié pour envisager un nouveau départ (état des finances, droit de signature, droit de décision, etc.). En bref, ce qui concerne mes besoins: je suis intéressée par le spectacle, le contact avec le public, la création, le choix des thèmes, l'expression artistique, tout ce qui porte des fruits dans la société. C'est dans ces domaines que j'aimerais entretenir et cultiver la cohésion et les échanges avec d'autres marionnettistes et personnes intéressées.»

**Nicole Langenegger, Figurentheater Philothea**

#### «Un changement de génération»

«Pendant de longues années, Unima Suisse a surmonté déjà quelques crises. J'espère que le changement de générations réveille de nouvelles forces... jusqu'à la prochaine tempête dans un verre d'eau.»

**Walter Krähenbühl**



Expo Figura Baden 2012.

Foto/Photo: zvg/mad

## thema

# Unima Suisse von 1959 bis 2018

Nächstes Jahr hätte die Unima Suisse ihr 60-Jahr-Jubiläum gefeiert. Stattdessen steckt die Vereinigung nun in ihrer grössten Krise. Was hat der Verband seit seiner Gründung erreicht? Michael Huber wirft einen Blick zurück.

Michael Huber

Als SVP (Schweizerische Vereinigung Puppenspieler) vor 59 Jahren gegründet, ist die Unima Suisse diesen Sommer auf Eis gelegt worden. Wir haben mit dieser (hoffentlich nur vorübergehenden) Stilllegung zwar die sofortige Auflösung unserer Vereinigung knapp verhindern können. Aber die Zukunftsperspektiven sind jetzt völlig unklar. Wenn unsere Vereinigung schon eine ungewisse Zukunft hat, können wir doch auf eine langjährige Geschichte mit Entwicklungen und einigen für das Figurentheater in der Schweiz wichtigen Erfolgen zurückblicken. So ist es gelungen, das Figurentheater künstlerisch als mit dem Theater gleichberechtigt zu etablieren. Hier versuche ich, diesen Rückblick konzentriert und übersichtlich nachzuzeichnen.

### Angst vor den Kommunisten

Nachdem 1957 die ursprünglich 1929 gegründete Union Internationale de la Marionnette nach einem durch den Zweiten Weltkrieg verursachten jahrelangen Unterbruch in Prag wieder neu belebt wurde, kam auch in der Schweiz Bewegung in die Szene der Figurentheater. Man

befürchtete einen Beitritt des bereits existierenden Arbeitskreises Puppenspiel zur Unima. Um diesen Beitritt zum nach damaliger Wahrnehmung kommunistisch unterwanderten Weltverband zu verhindern, trafen sich 1959 wichtige Repräsentanten des Puppenspiels zur Gründung der Schweizerischen Vereinigung Puppenspieler in Zürich.

Darauf folgte ein Richtungsstreit, ob die Vereinigung auf Profis beschränkt oder auf weitere Interessierte ausgeweitet werden sollte. Nachdem diese Auseinandersetzung zugunsten einer Ausweitung gelöst war, wuchs die Vereinigung von den ursprünglich elf Mitgliedern bis Mitte der 80er Jahre mit weit über 700 auf die höchste Mitgliederzahl. Im Laufe dieses Wachstums trat unsere Vereinigung 1971 der Unima bei. 1981 wurde der Name in «Schweizerische Vereinigung für Puppenspiel / Schweizerisches Zentrum der Unima» umgewandelt, um der Gleichberechtigung der Geschlechter gerecht zu werden. Schliesslich fand 2003 mit dem Namen Unima suisse, Vereinigung Puppen- und Figurentheater, der Weltverband darin auch seinen Platz.

### Erste Unterstützung durch den Bund

In den 70er Jahren zeichnete sich ab, dass der Bund bereit sein könnte, die Vereinigung mit finanziellen Beiträgen zu unterstützen. Erfolgreich wurden die dafür vom Bundesamt für Kultur gewünschten Anforderungen erfüllt. Gefordert war unter anderem eine klar bezifferbare Anzahl professioneller Mitglieder, worauf die Kategorien Berufsspieler, Amateure und Interessierte gebildet wurden (bald kamen auch noch die Therapeuten/-innen dazu). So wurden wir zu Subventionsempfängern wie die anderen Kulturschaffenden und konnten das Sekretariat und die Redaktion der Zeitschrift finanziell besser bezahlen.

Dank diesen Subventionen konnten diese Finanzierungen noch längere Zeit beibehalten werden, obwohl die Mitgliederzahl kontinuierlich auf etwa die Hälfte zurück ging. Seit bald 15 Jahren konzentriert sich ein Grossteil der Aufmerksamkeit des Vorstands auf den Versuch, die angekündigten Kürzungen der Subventionen zu verhindern oder wenigstens im Ausmass zu verringern. Seit klar war, dass die Unima Suisse die ganzen Subventionen endgültig verlieren wird, war offenbar keine Kraft mehr da, um einen Neuanfang in Angriff zu nehmen.

### Festivals, Zeitschriften, Weiterbildungen

Dabei verdanken wir unserer Vereinigung viel. In den bald 60 Jahren hat sie für ihre Mitglieder regelmässig eine Zeitschrift publiziert und zahlreiche Kurse organisiert. Bis 2000 fand jedes Jahr an einem anderen Ort in der Schweiz ein von Mitgliedern organisiertes Festival statt, welches jeweils einen reizvollen Rahmen für die Jahresversammlung abgegeben hat. Weiter wurde 1994 das Figura-Theater-Festival in Baden lanciert, welches alle zwei Jahre – inzwischen in die Selbständigkeit entlassen – stattfindet. Daneben wurde auch immer ein Austausch mit den anderen Figurentheaterfestivals der Schweiz gepflegt. 2001 konnte der Nachdiplomkurs Figurentheater in Zusammenarbeit mit der Hochschule der Künste in Zürich gestartet werden, welcher heute, getragen vom Verein Weiterbildung Figurentheater Liestal, weitergeführt wird.

Die Vereinigung war auch beteiligt am Übergang der Ausbildung für Figurenspieltherapie in Buochs zur Höheren Fachschule für Figurenspieltherapie in Interlaken. Dazu wurden Ausstellungen realisiert und 2011 die grosse Ausstellung Schweizerisches Figurentheater in Tolosa (Spanien), Baden und Neuchâtel unterstützt. Vielen ist wohl auch die schöne Feier in Fribourg zum 50-jährigen Bestehen in Erinnerung.

Leider ist es uns nicht gelungen, den Funken im Rahmen der Vereinigung am Leben zu erhalten. Nun hoffe ich, dass jüngere mit dem Figurentheater verbundene Menschen in den nächsten Jahren Kraft und Inspiration finden, wieder ein Netzwerk aufzubauen. Der Weltverband würde es sicher begrüßen, auch die Schweiz wieder als Nation zu seinen Mitgliedern zählen zu können.

## thème *Unima Suisse de 1959 à 2018*

L'année prochaine, Unima Suisse aurait dû fêter ses 60 ans. Mais l'association a été mise en état de veille. Quels sont les succès de son parcours depuis la fondation ? Michael Huber tente une rétrospective.

Michael Huber

Fondée sous l'appellation SVP/ASTM (Association suisse pour le théâtre de marionnettes) il y a 59 ans, UNIMA Suisse a été suspendue cet été. Avec cette mise en sommeil (espérons temporaire), nous avons pu éviter de justesse sa dissolution immédiate, mais les perspectives d'avenir sont maintenant complètement incertaines.

Si notre association affronte un avenir très incertain, nous pouvons cependant revenir sur sa longue histoire avec des développements et quelques succès importants pour le théâtre de marionnettes en Suisse. Il a donc été possible de placer le théâtre de marionnettes, au le plan artistique, sur un pied d'égalité avec le théâtre d'acteurs. J'essaie de présenter cette rétrospective de manière concise et claire.

### Le tendance communiste

L'Union internationale de la Marionnette, fondée en 1929, a vu son activité interrompue pendant des années par la deuxième guerre mondiale. Elle a repris vie en 1957 à Prague et la Suisse a aussi commencé à bouger. On craignait que le cercle de travail Puppen-spiel, qui existait à l'époque, adhère à cette organisation mondiale, considérée de tendance communiste. Pour éviter une adhésion à UNIMA, les représentants les plus importants des marionnettistes se sont réunis en 1959 à Zurich pour fonder l'Association suisse des marionnettistes.

Une polémique a suivi portant sur la question de savoir si l'association devait être limitée aux professionnels ou étendue à d'autres parties intéressées. Après la résolution de ce conflit en faveur d'une expansion, l'association est passée des 11 membres initiaux à plus de 700 membres au milieu des années 80. Au cours de cette croissance, notre association a rejoint UNIMA en 1971. En 1981, le nom a été changé en Association suisse pour le théâtre de marionnettes / Centre suisse de l'UNIMA, afin de rendre justice à l'égalité des sexes. Enfin, en 2003, le changement du nom de l'association en UNIMA Suisse a permis d'intégrer le nom de l'association mondiale.



50 Jahre Unima Feier in Freiburg/ 50e anniversaire à Fribourg.  
Foto/Photo: zvg/mad

Dans les années 1970, il est devenu évident que le gouvernement fédéral pouvait être prêt à soutenir également notre association par des contributions financières. Les conditions requises par l'Office fédéral de la culture ont été remplies avec succès. Il fallait entre autres, préciser le nombre de membres professionnels ; ensuite les catégories de marionnettistes professionnels, amateurs et personnes intéressées ont été formées (bientôt, les thérapeutes ont également été ajoutés). Nous sommes donc devenus des bénéficiaires de subventions, à l'instar des autres créateurs de culture, et avons ainsi pu mieux payer le secrétariat et la rédaction de la revue. Grâce à ces subventions, ces financements pouvaient également être maintenus beaucoup plus longtemps, alors que le nombre de membres diminuait régulièrement pour n'atteindre plus que la moitié. Cependant, depuis près de 15 ans, le comité a principalement concentré ses efforts sur la prévention des réductions annoncées ou tenté d'en limiter l'ampleur. Puisqu'il était clair qu'Unima Suisse allait finalement perdre toutes ses subventions, il ne semblait plus y avoir de forces pour recommencer à zéro.

### **Festivals, Formations, Expositions**

Pourtant, nous devons beaucoup à notre association. En près de 60 ans, elle a publié régulièrement sa revue pour ses membres et organisé de nombreux cours. Chaque année jusqu'en 2000, un festival organisé par les membres s'est déroulé dans un lieu différent en Suisse, chacun offrant un cadre attrayant pour l'assemblée annuelle. En 1994, le festival de théâtre figura de Baden a été lancé, une biennale qui entre-temps, est devenue indépendante. De plus, il y avait toujours des échanges avec les autres festivals de marionnettes en Suisse. En 2001, la formation en cours d'emploi pour le théâtre de marionnettes a été lancée en coopération avec la Haute Ecole de Musique et Arts de scène de Zurich, suivie aujourd'hui par la formation pour le théâtre de marionnettes soutenue par le Verein Weiterbildung de Liestal. L'association a également joué un rôle déterminant dans la transition de la formation en thérapie par la marionnette de Buochs à la Haute Ecole de thérapie par la marionnette à Interlaken. Des expositions ont été réalisées et en 2011 et la grande exposition de marionnettes suisses à Tolosa (Espagne), Baden et Neuchâtel a été soutenue. Et beaucoup se souviendront peut-être de la belle célébration du 50e anniversaire à Fribourg ...

### **Pas réussi à maintenir la flamme**

Malheureusement, nous n'avons pas réussi à maintenir la flamme pour garder en vie notre association. J'espère que les jeunes adeptes du théâtre de marionnettes trouveront la force et l'inspiration nécessaires pour reconstruire un réseau au cours des prochaines années. La Fédération mondiale souhaiterait certainement que la Suisse figure à nouveau parmi ses membres.

thème

# **UNIMA, à quoi ça me sert?**

Pierre-Alain Rolle, Membre du Comité Exécutif de UNIMA

Ici, dans une ambiance générale de compétition, alors que notre art est peu reconnu en Suisse, les marionnettistes cherchent avec difficulté des solutions à leurs soucis pratiques. C'est légitime et personne ne peut leur en tenir rigueur. Quand un collègue me dit «à quoi ça me sert, UNIMA?», une réaction possible serait de lister mi-honteux, mi-fatigué, les supposés manques de UNIMA en termes de circulation des informations, de formation professionnelle, de propositions d'engagement dans des festivals-rencontres... Mais parfois j'ai aussi envie de répondre simplement : «et toi, en quoi es-tu utile à UNIMA?».

UNIMA est un réseau, ce n'est pas une ressource. C'est un endroit, une plateforme parmi laquelle on décide ou non d'être actif. Mon expérience personnelle a commencé lors d'un congrès en Croatie, en 2004. M'y rendre c'était « perdre une semaine », c'était « ne rien gagner », c'était « dépenser dans le vide ». Je n'ai jamais regretté mon choix, bien au contraire. Dès 2008 Je me suis engagé beaucoup plus, et je n'ai pas regretté non plus les mois entiers passés à travailler bénévolement pour UNIMA. Ma vision de la place de la marionnette dans le monde s'en est trouvée transformée, UNIMA m'a ouvert à des réalités de la marionnette inconnues de moi jusqu'ici. C'est lors des Congrès que l'on rencontre ces journalistes, ces universitaires, ces directeurs de théâtres, de musées, de festivals, ces marionnettistes venus de Chine, d'Inde, des Etats-Unis, du Japon, d'Afrique de l'Ouest, du Canada ou du Costa Rica ... et de toute l'Europe. UNIMA n'est pas un couteau suisse, tout au contraire. UNIMA n'est pas un outil, elle n'est pas pratique, elle est encombrante parfois. Elle a les qualités et les défauts d'une grande famille, qui ne se réunit pas par intérêt. Pour celui qui ne s'engage pas, UNIMA est incompréhensible, compliquée, inutile même.

### **UNIMA multiplie les énergies qu'on lui donne**

Quand on s'engage par contre, quand on donne de son temps et de son savoir faire, quand on partage des envies et des projets parfois difficiles à réaliser avec ce réseau mondial, les richesses de UNIMA surgissent. Il est difficile de rendre visibles les tâches nombreuses qui sont réalisées au travers des différentes commissions de UNIMA: les directeurs de festival élaborent des conseils éthiques pour leurs collègues du monde, des agendas, des listes d'adresses; les chercheurs organisent des symposiums et publient; les formateurs allouent des bourses et organisent des forum; les marionnettistes à fibre sociale organisent des spectacles et des ateliers pour les enfants réfugiés; des spécialistes de la communication traduisent l'Encyclopédie Mondiale des Arts de la Marionnette et la rendent accessible sur internet; d'autres mettent en réseau les marionnettistes par continent, organisant des manifestations et des publications. Tout ceci résonne sur des sites chinois, dans les campagnes libanaises, les universités coréennes, les musées espagnols ... partout dans le monde, donnant quelques forces à tous ces marionnettistes qui se sentent isolés.

Ce champ d'activité vous est ouvert à toutes et à tous. Nul besoin d'être élu, il suffit d'être actif. UNIMA vit parce que de nombreuses per-



Expo Marionettes Suisses Tolosa 2011.

Foto/Photo: zvg/mad

sonnes un peu partout dans le monde s'engagent et défendent ses idéaux. UNIMA multiplie les énergies qu'on lui donne, elle propose une immense fenêtre grand ouverte sur le monde. Nous en avons besoin, dans ce si petit pays un peu trop compliqué qui est le nôtre. Quoi qu'il arrive à UNIMA Suisse, il est à souhaiter que nombre d'entre vous se mobilisent au sein de UNIMA. Peu de Suisses ont été présents à Tolosa en Espagne en 2016, ni à Bochum en Allemagne en 2018. La prochaine occasion pour assister à un Congrès sera beaucoup plus lointaine, à Bali en 2020. Je souhaite vivement qu'un bon nombre d'entre vous entreprenne le voyage!

## thema

# Was nützt mir die UNIMA?

Pierre-Alain Rolle, Mitglied des Exekutivrats der Unima International

Obwohl unsere Kunstform in der Schweiz wenig Anerkennung findet, haben es die Figurenspieler hier schwer, Lösungen für ihre praktischen Probleme zu finden. Das ist legitim und man kann es ihnen nicht verübeln. Wenn eine Kollegin mich fragt «Was bringt mir die Unima?» so kann man halb beschämt, halb müde die Vorteile der Unima aufzählen, wie die Verbreitung von Informationen und Weiterbildungsmöglichkeiten, die Anfragen zu Festivals und Treffen... aber manchmal hat man auch Lust zu antworten: «Und du, was bringst du der Unima?»

Die Unima ist ein Netzwerk, kein Hilfswerk. Ein Ort, eine Plattform auf der man entscheidet, ob man aktiv sein will oder nicht. Mein persönliches Erlebnis hat in Kroatien begonnen. Dorthin zu fahren bedeutete,

eine Woche dort zu verbringen, nichts zu verdienen und Geld nutzlos auszugeben. Ich habe meine Entscheidung nie bereut, ganz im Gegenteil. Seit 2008 habe ich mich noch viel mehr eingesetzt und habe ganze Monate freiwillig für Unima gearbeitet, ohne es zu bereuen. Der Stellenwert des Figurenspiels in der Welt hat sich für mich verändert. Die Unima hat eine für mich unbekanntere Wirklichkeit eröffnet. An den Kongressen trifft man Journalisten, Akademiker, Direktoren von Theatern und Museen, Leiter von Festivals, Figurenspieler aus China, Indien, den Vereinigten Staaten, aus Japan, Westafrika, Kanada oder Costa Rica und aus ganz Europa. Die Unima ist kein Schweizer Taschenmesser, sie ist nicht praktisch und manchmal auch sperrig. Sie hat die Vor- und Nachteile einer Grossfamilie, die nicht aus Eigennutz zusammenkommt. Wer sich nicht einsetzt, findet die Unima unverständlich, kompliziert, sogar nutzlos.

### Enormer Einsatz in der ganzen Welt

Setzt man sich aber ein, ist man freigiebig mit seiner Zeit und seinem Know-how, tauscht seine Wünsche und Projekte aus, die man manchmal in diesem weltweiten Netz nur schwer durchführen kann, erlebt man den Reichtum der Unima. Es ist nicht einfach die zahlreichen Aufgaben, die in den verschiedenen Kommissionen ausgeführt werden, sichtbar zu machen. Die Festivaldirektoren erarbeiten Ratschläge zur Ethik für ihre Kollegen in aller Welt, Veranstaltungskalender, Adressenlisten; Forscher organisieren Foren und veröffentlichen ihre Arbeit; Ausbildner erteilen Studienbeihilfen und organisieren Foren; sozial eingestellte Figurenspieler organisieren Vorstellungen und Workshops für Flüchtlingskinder; Kommunikationsspezialisten übersetzen die Enzyklopädie des Figurentheaters in der Welt (WEPA) und stellen sie ins Internet; andere vernetzen die Figurenspieler und organisieren Veranstaltungen und Publikationen. All das spiegelt sich auf chinesischen Websites, auf dem Land im Libanon, in koreanischen Universitäten, spanischen Museen – überall auf der Welt und gibt den sich einsam fühlenden Figurenspielern Kraft.

Dieses Tätigkeitsfeld steht allen offen. Man muss nicht gewählt werden, es genügt, mitzumachen. Die Unima lebt, weil sich zahlreiche Leute überall auf der Welt einsetzen und ihre Ideale verteidigen. Sie vermehrt die ihr gespendete Energie, sie öffnet ein riesiges Fenster in die Welt. Das brauchen wir in unserem kleinen, ein wenig komplizierten Land. Was auch immer mit der Unima Suisse geschieht, es wäre wünschenswert, dass viele von euch sich bei der Unima International einsetzen. Nur wenige Schweizer reisten 2016 nach Tolosa in Spanien und wenige waren 2018 in Bochum in Deutschland dabei. Die nächste Gelegenheit an einem Kongress teilzunehmen, ist weiter weg: 2020 in Bali. Ich wünsche mir, dass viele von euch diese Reise unternehmen!

# agenda Premieren Premières

Gratis-Ankündigungen für Unima-Suisse-Mitglieder.

Annonces gratuites pour les membres d'Unima Suisse.

Professionelle Bühnen,  
feste Häuser  
Neue Produktionen auf  
Deutsch/Schweizerdeutsch

Theater Stadelhofen  
Ganz weit weg

Von Marie Gesien

August hat viel: Er hat Sara, seine Eltern, einen Garten, ein eigenes Kinderzimmer – und unglaublich viel Angst. Auch die Eltern haben Angst. Angst vor Augusts Angst und davor, dass sich August nicht so entwickelt, wie Kinder sollten. August träumt sich ganz weit weg. Seine Faszination gilt dem Weltall oder genauer: dem Planeten Mars. Er möchte einer der ersten Menschen sein, die den roten Planeten besiedeln. Bloss um einfach nicht mehr in dieser Familie leben zu müssen. Dann taucht einer auf, der von ganz weit weg kommt. Der Junge nistet sich in der Familie ein und übernimmt mehr und mehr die Hauptrolle. Und August? Der trainiert weiter für seine Mission. Doch drei Kinder und zwei Betten sind ein Kind zu viel! Ein Stück über das Gehen und Bleiben.

Eine Koproduktion mit dem Theater Stadelhofen Zürich – Spiel: Julian M. Boine, Jonas Gygax, Lea Whitcher – Regie: Sophie Stierle – Puppenbau/ Bühne/Kostüm: Nina Steinemann – Video/Audiodesign: Kevin Graber – Licht/Technik: Michael Murr

Ab 8 Jahren

Premiere 27.10.2018, 17 Uhr

Pinocchio – Über das Leben in allen Dingen

Nach dem Roman von Carlo Collodi

Das Theater Stadelhofen bringt die berühmteste Puppe der Welt auf die Bühne! Dabei rollt unsere Adaption den Kinderbuch Klassiker von hinten her auf. Der Erbauer von Pinocchio sucht seinen verlorenen Sohn. Pinochios Erfinder hingegen sucht ein Ende für sein Stück. Sie treffen aufeinander und geraten in einen Streit: Steckt in diesem Stück Holz ein Stück Leben oder ist alles bloss grosses Puppentheater? Zwischen Säge, Hobel und Spänen entstehen Welten voller Wunder, Glück und Gefahren. Pinocchio stürzt sich ins Leben, ohne Sinn und Verstand, dafür mit Herz und Lust. Er trifft auf sprechende Tiere, bitterböse Gestalten, eine musizierende Fee und einen alles verschluckenden Walfisch.

Zwei Puppenspieler und eine Musikerin spielen sich durch ein wildes Abenteuer, bis die Späne fliegen.

Spiel: Stephan Eberhard, Sara Käser, Pascal Martinoli – Inszenierung/Konzept: Benno Muheim – Szenografie/Konzept: Marie-Isabel Vogel – Dramaturgie/Konzept/ Kostüme: Françoise Blancpain – Musik/ Komposition: Sara Käser – Puppenbau: Pascal Martinoli – Licht/Technik: Michael Murr – Assistenz: Mariella Königshofer

Ab 7 Jahren

Premiere 8.12.2018, 17 Uhr

DAS machen & andere verdächtige Sachen

Nach dem Bilderbuch von Lilly Axster und Christine Aebi

Peri und Josh finden bei der Arbeit zu ihrem neuen Projekt «Verdächtige Wörter» keine Ruhe. Die Ideen und Materialien verselbstständigen sich: Ein Aktbild friert, X und Y Chromosomen suchen nach dem Z, Teddy wünscht sich eine Intimirasur und unerwartet auftauchende Kinder stellen Fragen: «Wie viele Mütter kann ein Kind haben? Wenn zwei miteinander schlafen, schlafen die wirklich? Wer hat eigentlich Sex erfunden? Und wie viele Gruppen braucht es für Gruppensex?». Das neue Projekt von Theater Blau entsteht als grenzüberschreitende schweizerisch österreichische Zusammenarbeit. Es handelt davon, was Worte wie DAS machen, rubbeln, Eierspeise, Gummi, Vögel, Verkehr und die Zahl 6 eigentlich so verdächtig macht. Ein Stück über das Besprechbarmachen von Fragen rund um Sexualität, Intimität, Körper und Begehren: selbstverständlich, humorvoll und bestechend direkt.

Eine Koproduktion mit dem Theater Stadelhofen Zürich und dem Dschungel Wien, Theaterhaus für junges Publikum – Spiel: Julius Griesenberg, Priska Praxmarer – Regie: Antonia Brix – Dramaturgie: Brigitta Soraperra – Autorin: Lilly Axster – Textmitarbeit: Ezgi Erol – Puppen/Objekte/Ausstattung: Christine Aebi – Musik: Simon Ho

Ab 8 Jahren

Premiere 12.01.2019, 17 Uhr

www.theater-stadelhofen.ch

Berner Puppentheater  
D'Susi u dr Zouberhelm

Ein fast klassisches Märchen über moderne Zauberwelten von Frank Demenga

Susi lebt mit ihren Eltern auf einem Bauernhof. Sie ist sechs Jahre alt und ein kleiner Wildfang; aber – sie hat keine Freunde. Dafür liebt Susi ihre Tiere. Mit ihnen übt sie Kunststücke für den Geburtstag ihres Vaters. Es soll eine grosse Überraschung für ihn werden. Doch als sie Mia und Max fragt, ob sie bei der Geburtstagsüberraschung mitmachen wollen, zeigen die beiden Kinder kein Interesse. Sie haben nämlich einen sprechenden Zouberhelm bekommen, der ihnen, sooft sie ihm gehorchen, einen Wunsch erfüllt. Mia und Max wollen nichts mehr mit Susi zu tun haben,



Theater Stadelhofen: Pinocchio.

weil sie keinen besitzt. Susi ist traurig. Doch zum Glück dauert es nicht lange, bis auch sie einen Zouberhelm bekommt, und endlich sind Mia und Max ihre Freunde.

Text: Frank Demenga; Figuren: Karin Wirhner; Regie: Reto Lang; Regieassistenz: Christoph Geiser; Figuren-Mechanik: Werner Hostettler; Bühnenbild: Thomas Ziegler; Kostüme: Maja Beck; Musik: Marek Pavliceck; Licht/Ton: Arno Jost

Ab 5 Jahren

Premiere 17.10.2018, 14.30 Uhr

www.berner-puppentheater.ch

Dalang & co  
Mondkind

Die geheime Geschichte von Neil Armstrong (so geheim, dass er sie selbst nicht kannte)

Als Neil Armstrong auf dem Mond landete, wusste er nicht, dass er beobachtet wurde. Mondbewohner verfolgten voller Neugier seine Ankunft. Diese Wüste aus Staub, Leere und Dunkelheit war viel schöner als Mr. Armstrong jemals gedachte hätte. Das er nicht allein war, konnte er nicht sehen, denn die Mondbewohner sind für uns Menschen unsichtbar. Nach sechs Stunden musste er zurück zur Erde. Wie ein Verliebter, der von seiner Geliebten losgerissen wird, verabschiedete er sich von diesem Ball, den wir Mond nennen. Er nahm seinen Helm ab und wischte sich eine Träne ab – die auf den Boden fiel – und stieg in seine Rakete ein. Ein Mondmädchen beobachtete ihn dabei.

Regie: Tom Schneider; Spiel: Frida Leon Beraud, Leo Hofmann; Musik: Leo Hofmann; Szenografie: Thomas Giger; Technik, Lichtdesign: Minna Heikkilä; Dramaturgie: Yves Regenass; Grafik: Urs Bachmann

Ab 9 Jahren

Premiere 19.1.2019, 14.30 Uhr,  
GZ Buchegg

www.dalang.ch

## Figurentheater St. Gallen Oh, wie schön ist Panama

Eine Eigenproduktion nach dem Klassiker von Janosch

Tiger und Bär verlassen ihr gemütliches Haus am Fluss, um das Land ihrer Träume zu finden – Panama! Mit Puppen, Liedern und Zeichnungen nach Janosch wird die beliebte Geschichte auf der Bühne des Figurentheaters nacherzählt. Eine fantasievolle Reise zu neuen Ufern und alten Freunden.

Spiel: Marilù Celiskap, Barbara Ochsner, Anja Weiss-Gehrer; Regie und Stückfassung: Frauke Jacobi; Musik: Willi Häne; Liedtexte: Simon Deckert; Figuren: Susette Neuweiler; Bühne: Helen Prates de Matos

Ab 4 Jahren

Premiere 9.3.2019, 14.30 Uhr

[www.figurentheater-sg.ch](http://www.figurentheater-sg.ch)

## Figurentheater Sven Mathiasen Armstrong

Frei nach dem gleichnamigen Buch von Torben Kuhlmann

Die abenteuerliche Reise einer Maus zum Mond. Kann der Mond wirklich aus Käse sein? Die Maus fasst einen grossen Entschluss: Sie wird als erste Maus zum Mond fliegen.

Regie: Josef Faller; Spiel: Sven Mathiasen; Musik: Simon Ho; Figuren: Theater Ferdinande

Ab 5 Jahren

Premiere 8.3.2019, 20 Uhr

[Figurentheater Wettigen](http://www.mathiasen.ch)

[www.mathiasen.ch](http://www.mathiasen.ch)

## Gustavs Schwestern Konrad, das Kind aus der Konservenbüchse

Nach dem Buch von Christine Nöstlinger

Ein sonderbares Paket stellt das Leben der Frau Bartolotti komplett auf den Kopf. Im Paket ist eine Büchse, darin ein Kind: der siebenjährige Konrad. Ein perfekter Junge mit makellosen Manieren, pflegeleicht und blitzgescheit. Zwar kann sich Frau Bartolotti nicht erinnern, ein Kind bestellt zu haben, aber da er nun mal da ist, behält sie ihn. Konrad, auf Ordnung programmiert, hat etwas Mühe, sich in ihrer chaotischen Welt zu Recht zu finden. Trotzdem beginnen sich die beiden zu mögen. Richtig kompliziert wird die Sache, als die Firma ihren Lieferfehler erkennt und Konrad zurück verlangt. Jetzt gibt es nur noch eins: Er muss so umgeschult werden, dass ihn die Firma nicht mehr wiedererkennt. Aus dem Musterknaben muss ein Rotzlöffel werden!

Regie: Tristan Vogt; Spiel: Sibylle Grüter und Jacqueline Surer; Puppen und Ausstattung: Sibylle Grüter

Ab 6 Jahren

Premiere: 3.3.2019, 11 Uhr,  
Theater Stadelhofen

[www.gustavsschwestern.ch](http://www.gustavsschwestern.ch)



Gustavs Schwestern: Konrad, das Kind aus der Konservenbüchse.

## Compagnies professionnelles et théâtres permanents Créations en français

### Théâtre des Marionnettes Genève Eclipse

Assis dans son lit, en compagnie de son dou-dou astronaute, un petit garçon dessine le ciel nocturne. Au fur et à mesure qu'il couche sur le papier lunes, planètes et étoiles filantes, les astres dessinés se matérialisent et s'invitent dans la chambre. Avant de s'endormir, l'enfant plie sa feuille de papier en avion et la lance dans le noir infini... Alors qu'il glisse lentement vers le sommeil, son cosmos imaginaire s'anime pour un voyage tout en douceur et en apesanteur à travers un univers peuplé de planètes virevoltantes, d'astronautes enjoués et de monstres chimériques.

Co-mise en scène: Angélique Friant et David Girondin Moab; Assistés de: Laure-Isabelle Blanchet; Interprétation: Thomas Lonchampt et Marc Aeschbacher; Boîte noire: Fredy Porras; Marionnettes et objets: Leah Babel; Son et musique: Uriel Barthélémi; Lumières: Nicolas Poix; Costumes: Jennifer Minard et Verena Dubach; Régie: Thierry Court

Dès 2 ans

Premiere 3.10.2018, 11 h

### La poupée cassée

Martine Corbat, d'après La poupée cassée de Marie-Danielle Croteau

Vive, curieuse et un brin casse-cou, Frida adore grimper dans les arbres et jouer aux acrobates avec son singe capucin. bercée par les rires, les cris des oiseaux et le murmure de l'eau, la petite mexicaine vit une enfance insouciant et heureuse dans le jardin luxuriant de la casa azul. Encouragée par son père photographe, elle tente de capter les éclats de couleurs, le jeu chatoyant de l'ombre et de la lumière et le mouvement des draps étendus, flottant dans l'air chaud telles des toiles de peintre encore vierges. Une idylle parfaite, si

elle ne ressentait pas cette douleur toujours plus insistante dans la jambe droite...

Mise en scène: Martine Corbat et Christian Scheidt; Interprétation: Liviu Berehoi, Martine Corbat et Pierre Omer; Musique: Pierre Omer; Marionnettes: Christophe Kiss; Scénographie: Fredy Porras; Costumes: Verena Dubach; Lumières: Laurent Schaar

Dès 4 ans

Premiere 5.12.2018, 15 h

### Tropinzuste

Elle est partout. Sournoise, elle peut nous tomber dessus à n'importe quel moment. À l'école, au coin de rue et même à la maison. Bam! Elle choisit une victime arbitrairement et prend un malin plaisir à s'acharner sur cette personne. Elle est cruelle et sans pitié. Elle, c'est l'Injustice! Et la victime qu'elle a désignée aujourd'hui, c'est le papa de Lenny. Un bon type, employé dans l'élevage industriel de poules pondeuses. Un super papa, qui ne souhaite rien de plus que de sortir à temps du travail pour faire des crêpes à son fils. Et pourtant, depuis un moment, les catastrophes s'enchaînent...

Texte: Fabrice Melquiot; Mise en scène: Isabelle Matter; Assistée de: Carole Schafroth; Interprétation: Hélène Hudovernik et Frédéric Landenberg; Scénographie: Yangalie Kohlbrenner; Marionnettes: Judith Dubois, Accessoires: Leah Babel; Univers sonore et musical: Julien Israëlian; Création lumière: Jean-Philippe Roy; Costumes: Léa Bettenfeld

Dès 7 ans

Premiere 16.1.2019, 15 h

[www.marionnettes.ch](http://www.marionnettes.ch)

## Festivals

### BAFF - Basler Figurentheaterfestival

25.-29.9.2019, Basel

[www.figurentheaterfestival.ch](http://www.figurentheaterfestival.ch)

# schweiz aktuell

## Hände hoch an der Basler Herbstmesse

Doris Weiller und Sibylle Gutzwiller haben die neue Figurentheatercompagnie «Hände Hoch» gegründet. Diesen Herbst haben sie von der Tokkel-Bühne das Theaterzelt an der Basler Herbstmesse übernommen.

Fragen: figura / Text: Doris Weiller

**Wie seid ihr auf die Idee gekommen, eine neue Puppentheatercompagnie zu gründen?**

Das ist einfach zu beantworten, ich nenne mein Theater figurentheater doris weiller, mit diesem Namen konnte sich Sibylle Gutzwiller nicht identifizieren. Ausserdem spielen wir mit Handpuppen (aber nicht nur) und fanden die Idee mit den Namen «Hände Hoch» lustig.

**Was sind eure Schwerpunkte und Ziele?**

Was uns zusammen gebracht hat, war die Idee, das Zelt an der Herbstmesse in Basel gemeinsam zu bestreiten. Ausserdem planten Sibylle und ich schon länger zusammen zu spielen und das hat nun geklappt. Für unsere Schwerpunkte und Ziele brauchen wir zuerst mal ein Teamweekend, am besten nach der Herbstmesse.

**Ihr übernehmt ab Ende Oktober das Zelt der Tokkel-Bühne an der Basler Herbstmesse. Wie ist das zustande gekommen? Und was bedeutet das für euch?**

Das Zelt haben wir jetzt von Liestal nach Therwil gezügelt, dort haben wir einen Schopf, wo das Zelt gelagert wird. Zustande gekommen ist es, weil ich mit Silvia und Christoph Bosshard schon vor längerem über mein Interesse an der Weiterführung des Zelts an der Herbstmesse gesprochen habe. Für uns bedeutet das, erstmals ein Kasperstück auf die Bühne zu bringen. Daran hätte ich vorher nie gedacht, aber unterdessen bin ich ganz angetan von dem Kerlchen. Es bedeutet auch eine langjährige Tradition in Basel weiter zu führen, mit dem Wissen, dass ganz viele Leute diese Tradition sehr schätzen. Und auch zwei Wochen volle Pulle spielen zu können, ohne Veranstalter dafür ausfindig machen zu müssen.

**Müsst ihr für das Zelt jedes Jahr eine neue Inszenierung entwickeln? Wie viele Vorstellungen spielt ihr da jeweils?**

Wir wollen jedes Jahr etwas Neues machen, das haben schon unsere Vorgänger gemacht und das erwarten die Leute auch. Wir spielen täglich vom 27. Oktober bis 13. November am Nachmittag zwei Mal, dann am Dienstag, Mittwoch und Donnerstag noch zusätzlich am Morgen eine Schulvorstellung, das alles insgesamt an 18 Tagen.



Theater Hände Hoch: «Oh Schreck, der Kuchen ist weg!» / «Quel horreur,

**Die Tokkel-Bühne hat das Zelt viele Jahre lang bespielt und geprägt. Wie ist das für euch, so ein Erbe anzutreten?**

Wir spielen nur an der Herbstmesse im Zelt, ansonsten wie gewohnt in Kleintheatern, Figurentheatern oder in Schulen. Ich finde es schön, dieses Zelt weiter bespielen zu dürfen, wo schon so viele Vorstellungen gezeigt wurden. Der Gedanke ist auch, etwas weiter zu führen, das sich über Jahre bewährt hat.

**Eure erste Inszenierung «Oh Schreck, der Kuchen ist weg!», ist ein klassisches Kasper-Handfigurenstück. Möchtet ihr künftig alle eure Stücke mit solchen Puppen umsetzen? Oder werdet ihr auch mit andern Formen experimentieren?**

Auch dafür brauchen wir ein Teamweekend. Aber wir sind sicher offen für vieles.



le gâteau a disparu!»

Foto/Photo: Susanne Schenker

## *suisse actuelle* **Haut les mains à Bâle**

Les deux Bâloises Doris Weiller et Sibylle Gutzwiller ont fondé la nouvelle compagnie «Haut les mains». Cet automne, elles reprennent la tente de la Tokkelbühne pour jouer à la foire d'automne de Bâle.

Questions: figura / Texte: Doris Weiller

### **Comment avez-vous eu l'idée de fonder une nouvelle compagnie de marionnettes?**

La réponse est simple. J'ai appelé ma compagnie figurentheater doris weiller, mais Sybille Gutzwiller ne pouvait pas s'identifier avec ce nom. De plus, nous jouons avec des marionnettes à gaine (pas uniquement) et le nom de « Haut les mains » nous a plu.

### **Quels sont vos buts et priorités?**

L'idée de jouer ensemble dans la tente à la foire d'automne à Bâle nous a réunies. Depuis pas mal de temps, nous avons le projet de jouer ensemble et maintenant, c'est en bonne voie. Pour définir nos buts et priorités, il faudrait passer un weekend ensemble, au mieux, après la foire d'automne.

### **Vous reprenez fin octobre la tente de la Tokkelbühne à la foire d'automne de Bâle. Comment avez-vous réalisé ce projet ? Quel en est la signification pour vous ?**

Nous avons déménagé la tente de Liestal à Therwil où nous pouvons l'entreposer dans une remise. La reprise était possible parce que j'avais depuis longtemps parlé avec Silvia et Christoph Bosshard de mon intérêt à continuer les spectacles de marionnettes dans la tente à la foire d'automne. Pour nous, il s'agit maintenant de jouer pour la première fois une pièce de guignol. Je n'y aurais jamais pensé, mais je commence à aimer ce petit personnage. C'est également la continuation d'une longue tradition à Bâle en sachant que de nombreuses personnes l'apprécient. Cela signifie également que nous pouvons jouer pendant 18 jours plein temps sans être obligées de trouver des organisateurs.

### **Êtes-vous obligées de créer une nouvelle pièce chaque année pour la tente ? Combien de représentations sont agendées ?**

Nous aimerions créer un nouveau spectacle chaque année, nos prédécesseurs l'ont également fait et le public s'y attend. Nous jouons chaque jour du 27 octobre au 13 novembre, deux fois l'après-midi et également le matin pour les écoles les mardis, mercredis et jeudis. En tout, 18 jours.

### **La Tokkel-Bühne a animé et marqué la tente pendant de longues années. Que ressentez-vous devant un tel héritage ?**

C'est uniquement pendant la foire d'automne que nous jouons dans la tente, autrement nos représentations se font dans de petites salles, des théâtres de marionnettes ou des écoles. J'apprécie de pouvoir continuer les spectacles dans la tente ou de nombreuses représentations ont déjà eu

### **Zur Gruppe**

Die neu gegründete Figurentheatercompagnie «Hände Hoch» besteht aus Doris Weiller und Sibylle Gutzwiller.

**Doris Weiller** spielte von 1995 bis 2002 beim Figurentheater Felucca Basel in fünf Produktionen mit. Sie absolvierte von 2002 bis 2005 den Nachdiplomkurs für Figurentheater an der Theaterhochschule Zürich. 2002 gründete sie das figurentheater doris weiller.

**Sibylle Gutzwiller** hat an der Ernst Busch Schule in Berlin studiert. Sie freut sich nun, nach einer längeren Pause wieder auf der Bühne zu stehen. Das erste Stück der beiden «Oh Schreck, der Kuchen ist weg» hat am 14. Oktober im Palazzo Premiere gefeiert. Vom 27. Oktober bis 13. November war es im Zelt an der Basler Herbstmesse zu sehen. Weitere Spieltermine unter:

[www.figurentheater-weiller.ch](http://www.figurentheater-weiller.ch)



Kasperli auf dem Polizeiposten. / Guignol au poste de police.  
Foto/Photo: Susanne Schenker

## suisse actuelle

# Surmonter le rideau de röstis

Pour la première fois, le Théâtre des Marionnettes de Genève et le Theater Stadelhofen à Zurich osent la coproduction du spectacle « Aouuu ! ». La metteuse en scène Anna Papst parle de défis, de pierres d'achoppement et de moments de bonheur.

Questions: figura / Texte: Anna Papst

**La production d'Aouuu! est l'œuvre commune de plusieurs artistes et marionnettistes de Suisse allemande et romande. Comment ce projet a-t-il vu le jour ?**

La marionnettiste genevoise Chine Curchod en est l'inspiratrice. Le monde visuel de la cinéaste d'animation lucernoise Jadwiga Kowalska la fascinait depuis longtemps. Quand le premier livre illustré de Kowalska a paru, il allait de soi pour Curchod qu'elle voulait mettre en scène ce monde dans une coproduction pour surmonter la barrière de rösti. Elle a trouvé ses complices artistiques: Marius Kob et moi-même (Anna Papst). Nous avons trouvé nos coproducteurs, le Théâtre de Marionnettes de Genève et le Theater Stadelhofen, qui se sont engagés tout de suite pour rendre possible ce projet pionnier. L'équipe de production est composée de personnes de Suisse allemande et romande : le constructeur de marionnettes Pierre Monnerat crée les marionnettes, la Zurichoise Luana Paladino les décors. Les deux Romands Pierre Omer et Julien Israelien composent la musique, la St.Galloise Mirjam Egli conçoit les costumes et l'Argovien Hansueli Trüb les éclairages.

**Qu'y a-t-il de spécial quand deux personnes de deux parties du pays collaborent? Quels défis particuliers ?**

On ne peut pas se référer à des conventions communes. On n'a pas les mêmes références en ce qui concerne le théâtre. En Suisse romande on connaît des artistes dont les Suisses allemands n'ont jamais entendu parler et vice versa. Nous devons trouver ensemble un langage commun et nous mettre d'accord sur les contenus et les moyens de les raconter. Cela signifie également que nous sommes parfois confrontés à une esthétique et une narration inhabituelles. C'est un défi, mais j'y prends du plaisir. La relation au divertissement en Romandie me semble moins crispée que du côté allemand. Pourquoi une forme humoristique ne pourrait-elle pas être de l'art ?

**Est-ce que les marionnettistes de Suisse allemande et romande travaillent et jouent de façon différente ? Si oui, quelle différence ?**

L'expérience pendant la composition de l'équipe était très intéressante: il était prévu que Chine Curchod partage la scène avec un marionnettiste suisse allemand. Mais elle ne connaissait personne. Alors, j'ai organisé plusieurs rencontres, dont une avec Marius Kob. Malgré le fait qu'à cette époque Kob savait à peine quelques mots en français et Curchod ne parlait pas allemand, les deux marionnettistes s'entendaient à merveille quand ils avaient une marionnette en main. La mécanique et les lois du jeu de la marionnette se sont avérées universels.

lieu. L'idée de poursuivre une animation qui a fait ses preuves pendant des années me plaît.

**Votre première production «Oh Schreck, der Kuchen ist weg!» (Quel horreur, le gâteau a disparu !) est un spectacle de guignol classique. Pensez-vous créer toutes vos pièces avec des marionnettes à gaine ? Ou allez-vous tenter des expériences avec d'autres formes ?**

Pour répondre à cette question, il nous faut notre weekend ensemble après la foire d'automne. Mais nous sommes ouvertes à beaucoup de choses.

### La groupe

La nouvelle compagnie «Hände Hoch» se compose de Doris Weiller und Sibylle Gutzwiller. Doris Weiller a participé de 1995 à 2002 à 5 productions du Figurentheater Felucca Basel. Elle a suivi la formation de marionnettiste en cours d'emploi à la Haute École de Théâtre à Zurich de 2002 -2005. Elle a fondé le figurentheater doris weiller en 2002. Sibylle Gutzwiller a étudié à la Ernst Busch Schule à Berlin. Elle se réjouit de retrouver la scène après une pause prolongée. La première de leur production «Oh Schreck, der Kuchen ist weg» a eu lieu le 14 octobre au Palazzo. Elle sera jouée du 27 octobre au 13 novembre sous la tente à la foire d'automne à Bâle.

[www.figurentheater-weiller.ch](http://www.figurentheater-weiller.ch)

### Quelle place pour le texte dans votre pièce ?

C'est un spectacle qui se passe presque tout à fait de paroles. Le livre «Ich bin ein Wolf, sagt Hase» (Je suis un loup dit le lièvre) qui sert de base à la pièce, raconte l'histoire en majeure partie par des images. De plus, nous voulons créer un spectacle accessible à des enfants, dont la langue maternelle n'est ni l'allemand ni le français. Et un spectacle avaro de paroles, mais riche en images se prête plus à des échanges mutuels. On ne s'accroche pas à traduire une histoire allemande en français, mais on se focalise dès le début sur la création d'un univers commun.

### Au théâtre de marionnettes, il est rare de voir des collaborations au delà des frontières linguistiques. Pour quelle raison ?

Malgré l'enrichissement mutuel, la mise en œuvre d'une telle collaboration ressemble plutôt à un cauchemar. Le système des soutiens en Suisse romande est totalement différent de celui de Suisse allemande. Les trajets et séjours sont chers et il est presque impossible d'établir un budget commun à cause des différences concernant les tarifs usuels et la comptabilité. Dans le pire des cas, aucune institution d'encouragement à la culture ne se sent concernée, parce qu'il n'existe pas de groupe régional. Nous avons la chance de pouvoir compter sur nos partenaires pour la production et nous avons trouvé des organisations et fondations qui soutiennent notre projet.

### Je suis un loup, dit le lièvre

«Aouuu!» est basé sur le livre «Ich bin ein Wolf, sagt Hase» de Jadwiga Kowalska (Je suis un loup, dit le lièvre). C'est un projet de play back produktionen & cie chamarbellclochette. Le spectacle est une coproduction du Theater Stadelhofen et du Théâtre des Marionnettes de Genève. L'histoire est racontée sans beaucoup de texte et s'adresse à des enfants dès 4 ans.

Représentations 2019: Theater Stadelhofen Zürich 5 - 12 mai 2019, Théâtre des Marionnettes de Genève 29 octobre - 17 novembre 2019, représentations 2020: Fabrikpalast Aarau, Figurentheater LT, Théâtre des Marionnettes Lausanne, Figurentheater Winterthur



Marius Kob et Chine Curchod.

Foto/Photo:zvg/mad

# schweiz aktuell

## Den Röstigraben überwunden

Mit dem Stück «Aouuu!» wagen das Théâtre des Marionettes de Genève und das Theater Stadelhofen, Zürich, zum ersten Mal eine Koproduktion. Anna Papst, Regisseurin des Projekts, spricht über Herausforderungen, Stolpersteine und Glücksmomente.

Fragen: figura / Antworten und Text: Anna Papst

**Die Produktion «Aouuu!» ist eine Zusammenarbeit von verschiedenen KünstlerInnen und FigurenspielerInnen aus der Deutschschweiz und der Romandie. Wie ist das Projekt zustande gekommen?**

Die Initiative kam von der Genfer Figurenspielerin Chine Curchod. Schon länger faszinierte sie die Bildwelt der Luzerner Animationsfilmerin Jadwiga Kowalska. Als Kowalska ihr erstes Bilderbuch realisierte, war für Curchod klar: Das will ich auf die Bühne bringen – und zwar als Koproduktion, die den «Röstigraben» überwindet. In Marius Kob und mir (Anna Papst) fand sie künstlerische Komplizen. Im Théâtre des Marionettes de Genève und im Theater Stadelhofen fanden wir Koproduzenten, die sich von der ersten Stunde an engagierten, um dieses Pionierprojekt zu ermöglichen. Das gesamte Produktionsteam setzt sich aus Deutsch- und Westschweizern zusammen: Der Genfer Puppenbauer Pierre Monnerat baut die Figuren, die Zürcherin Luana Paladino das Bühnenbild. Die Musik komponieren die beiden Romands Pierre Omer und Julien Israelien, die Kostüme entwickelt die St.Gallerin Mirjam Egli und das Licht designt der Aarauer Hansueli Trüeb.

**Was ist das Besondere daran, wenn Leute aus zwei verschiedenen Landesteilen zusammenarbeiten? Gibt es spezielle Herausforderungen?**

Der Rückgriff auf gemeinsame Konventionen fällt weg. Das äussert sich zum Beispiel darin, dass man nicht die gleichen Referenzen hat, was Theater anbelangt. In der Westschweiz sind Leute bekannt, von denen wir DeutschschweizerInnen noch nie gehört haben – und umgekehrt. Wir müssen gemeinsam eine neue Sprache finden und uns darüber einig werden, welche Inhalte wir mit welchen Mitteln erzählen wollen. Das bedeutet auch, dass wir uns mitunter gegenseitig mit ungewohnten Ästhetiken und Erzählweisen konfrontieren. Es ist eine Herausforderung, die ich aber als durchaus lustvoll empfinde. Mir scheint zum Beispiel das Verhältnis zu Unterhaltung in der Romandie unverkrampfter zu sein als in der Deutschschweiz. Warum sollte etwas, das humorvoll daherkommt, nicht auch Kunst sein?

**Arbeiten und spielen PuppenspielerInnen aus der Deutschschweiz und der Romandie unterschiedlich? Wenn ja, was ist anders?**

Nein. Das war ein sehr interessantes Erlebnis während der Zusammenstellung des Teams: Es war von Anfang an vorgesehen, dass sich Chine Curchod die Bühne mit einem Deutschschweizer Puppenspieler teilt. Nur leider kannte sie niemanden. Also organisierte ich mehrere Treffen, unter anderem eines mit Marius Kob. Obwohl Kob zu diesem



Figuren aus dem Stück «Aouuu!» / Marionettes du spectacle «A

Zeitpunkt noch kaum ein Wort französisch sprach und Curchod ebensowenig deutsch, harmonierten sie wunderbar, sobald sie eine Figur in den Händen hatten. Die Mechanik und die Gesetzmässigkeiten des Figurenspiels stellten sich als universell heraus.

**Wie geht ihr im Stück mit der Sprache um?**

Das Stück kommt fast ohne Sprache aus. Zum einen erzählt schon das Buch «Ich bin ein Wolf, sagt Hase», das dem Stück als Ausgangslage dient, die Geschichte hauptsächlich durch Bilder. Zum anderen wollten wir ein Stück machen, das auch für Kinder, die nicht Deutsch oder Französisch als Muttersprache haben, zugänglich ist. Und drittens schien uns ein wortkarges, aber bildreiches Stück für den Austausch untereinander geeigneter: Man hängt sich nicht an dem Versuch auf, eine deutsche Erzählung ins französische zu übersetzen, sondern konzentriert sich von Anfang an darauf, ein gemeinsames Universum zu schaffen.

**Im Figurentheater gibt es selten Kollaborationen über die Sprachgrenzen hinweg. Wieso ist das so?**

Bei aller Bereicherung ist es strukturell ein ziemlicher Albtraum, so eine Kollaboration zu wagen. Das Fördersystem in der Westschweiz unterscheidet sich grundlegend von dem der Deutschschweiz. Die Fahrten und Aufenthalte kosten viel



Aouuu!»

Foto/Photo: zvg/mad

# *suisse actuelle*

## *Un musée de la marionnette voit le jour à Herisau*

À partir de 2020, un musée de marionnettes ouvrira à Herisau sous la direction de Kurt Fröhlich. Dans les prochaines années, une importante enquête sera lancée à cet effet auprès des compagnies de marionnettes en Suisse

Kurt Fröhlich

### **Un domaine du théâtre sans documentation**

Si on cherche des renseignements sur des témoins d'autrefois concernant le théâtre de marionnettes en Suisse et des artistes connus tels Otto Morach, Sophie Täuber-Arp, Paul Klee, on trouve une documentation excellente dans des musées d'art. Mais qu'en est-il de tous les autres marionnettistes qui ont joué et jouent encore pour embellir d'innombrables après-midis et soirées de milliers d'enfants et adultes dans tout le pays? La documentation est éparpillée partout. Sans Unima, on en saurait de toute façon très peu. Dans le registre des compagnies de 1986 figurent 70 compagnies, dans celui de 1999 on cite 80, et aujourd'hui il y en a plus de 100. Ce domaine du théâtre qui a vécu son apogée dans les dernières décennies n'est que marginalement traité et documenté dans la riche Suisse. Heureusement, une collection de théâtre existe à Berne, un musée de la marionnette à Fribourg, un musée virtuel chez les Marionnettes de Genève. Et à partir de 2020, un musée à Herisau.

### **Les collaborations**

Un problème fondamental se pose pourtant dans toutes ses institutions: le manque de moyens! La Collection de théâtre (SAPA) ne peut plus accepter d'objets, mais uniquement des documents papier et digitalisés. Collectionner des objets sans disposer d'une documentation accessible, sans une possibilité de conservation adéquate et sans pouvoir les soigner et restaurer pose problème. Juste posséder ne suffit pas. Personne ne dispose des moyens financiers et personnels qu'il faudrait investir. Le mieux qu'on puisse atteindre est de trouver des appuis désintéressés au service de la cause. J'ai cherché des collaborations sur une large base avec la Collection de théâtre SAPA et l'Institut d'études théâtrales à Berne pour la documentation et la Bibliothèque cantonale AR pour des questions générales et de conservation.

### **La récolte de données**

Nous aimerions mener une enquête par 100 visites chez vous dans les prochaines années! Récolter des données sur votre compagnie, les personnes, les spectacles, les traiter pour une utilisation scientifique ou de politique culturelle, les mettre à disposition à des personnes intéressées. Actuellement, une harmonisation avec les institutions mentionnées est en cours. Votre travail sera donc inscrit dans la mémoire de l'histoire culturelle de la Suisse à l'avenir! Car ces données ne reposeront pas uni-

und ein gemeinsames Budget zu machen, ist fast unmöglich, weil andere Tarife üblich sind und anders abgerechnet wird. Im dümmsten Fall fühlt sich keine Förderstelle zuständig, weil man nirgends eine regionale Gruppe ist. Wir haben grosses Glück mit unseren Koproduktionspartnern gehabt und Förderstellen und Stiftungen gefunden, die uns bei unserem Vorhaben unterstützen.

### **Ich bin ein Wolf, sagt Hase**

«Aouuu!» basiert auf dem Buch «Ich bin ein Wolf, sagt Hase» von Jadwiga Kowalska und ist ein Projekt von play back produktionen & cie charbellclochette. Realisiert wird es als eine Koproduktion mit dem Theater Stadelhofen und dem Théâtre des Marionnettes de Genève. Das Stück wird mit wenig Sprache umgesetzt und richtet sich an Kinder ab 4 Jahren.

Vorstellungen 2019: Theater Stadelhofen Zürich 5. bis 12. Mai, Théâtre des Marionnettes de Genève 29. Oktober bis 17. November. Vorstellungen 2020: Fabrikpalast Aarau, Figurentheater LT, Théâtre des Marionnettes Lausanne, Figurentheater Winterthur.



Museumsobjekt / Object du musée. Foto/Photo: zvg/mad

# *schweiz aktuell*

## *In Herisau entsteht ein Museum für Puppentheater*

quement dans le musée de Herisau, mais également dans la Collection de théâtre à Berne, qui contient déjà les archives de l'UNIMA, disponibles au niveau international. Nous tentons d'obtenir un financement pour ces démarches-

### **Le musée**

Le nouveau musée est très bien situé à Herisau et géré par une association. Le Comité actuel se compose de Elke Krafka, Simon Hutter (vice-président, Herisau), Kurt Fröhlich (président), associés: Hana Ribí (collaboration scientifique théâtrale), Wolfgang Burn, Bâle (resaturations), Heini Zingg, Winterthur, (gestion des adresses) et Georges Gisclon, Abtwil (compatibilité). D'autres personnes sont les bienvenues.

Dans 9 à 10 pièces, le musée proposera une installation conviviale pour familles et donnera envie de jouer aux marionnettes. Des expositions thématiques, également pour adultes, transmettront la valeur du théâtre de marionnettes en montrant l'intérêt surprenant de son contenu et de son esthétique. Une collection d'objets de dimension limitée, ponctuellement complétée par des prêts d'autres musées, déjà prévus, sera nécessaire. La collection internationale que le groupe d'intérêt (E. Krafka, B. Weibel, W. Burn, T. Ryser, K. Fröhlich) avait autrefois sauvé de la disparition est également à disposition. Une nouvelle addition à la maison présentera des conditions optimales pour l'entreposage de tous les objets.

### **Nouveau membres bienvenu**

Le projet entier du musée allant de l'immeuble au timbre poste passant par l'infrastructure est financé par des fonds privés, sans but lucratif. L'association est une aide importante pour réaliser ce projet. Tout nouveau membre est bienvenu. Cotisation CHF 50.-

Inscription: [info@figuretheatermuseum.ch](mailto:info@figuretheatermuseum.ch),  
informations: [www.figuretheatermuseum.ch](http://www.figuretheatermuseum.ch)

Ab 2020 wird es in Herisau unter der Leitung von Kurt Fröhlich ein neues Puppentheater-Museum geben. In den nächsten Jahren soll dazu bei den Puppenbühnen der Schweiz eine grosse Erhebung gemacht werden.

Kurt Fröhlich

### **Die dokumentationslose Theatersparte**

Will man etwas erfahren über frühere Zeugen des Puppen- und Figurentheaters in der Schweiz, so ist über berühmte Personen wie Otto Morach, Sophie Täuber-Arp, Paul Klee beste Dokumentation zu finden – in Kunstmuseen. Was aber ist mit all den anderen, die gespielt haben und spielen, die Hundertausenden von Kindern und Erwachsenen landauf, landab unzählige Nachmittage versüsst, Abende gestaltet haben? Material dazu ist überall verstreut. Ohne die Unima Suisse wüssten wir sowie so nicht viel darüber. Das Bühnenverzeichnis von 1986 verzeichnet insgesamt 70 Bühnen, jenes von 1999 80, heute sind es über 100 Bühnen. Eine ganze Theatersparte, die in den letzten Jahrzehnten eine Hochblüte erlebt hat, findet in der reichen Schweiz nur gerade marginale Dokumentation und Aufarbeitung. Zum Glück gibt es eine Theatersammlung in Bern, ein Museum in Fribourg, ein virtuelles Museum der Marionnettes de Genève. Und ab 2020 ein Museum in Herisau.

### **Die Zusammenarbeiten**

Jedoch, ein Grundproblem stellt sich all diesen Institutionen: Mangelnde Ressourcen. Die Theatersammlung (jetzt SAPA) kann z.B. keine Objekte mehr aufnehmen, nur Papieriges und Digitales. Und Objekte zu sammeln ohne allgemein verfügbare Dokumentation, ohne Möglichkeit der richtigen Lagerung und der Pflege/Restaurierung ist problematisch. Es genügt nicht, einfach «zu haben». Niemand verfügt über die personellen und finanziellen Ressourcen, die notwendig wären. Das Beste, was uns gelingen kann, ist, dass Formen uneigennützig zusammenarbeiten gefunden werden, die das Bestmögliche erbringen, im Dienst der Sache. Um dies zu erreichen habe ich breit abgestützte Zusammenarbeiten gesucht: Mit der Theatersammlung Bern (SAPA), mit dem Institut für Theaterwissenschaft ebenda, der Kantonsbibliothek AR. Letztere berät in konservatorischen und allgemeinen Fragen, die ersten beiden v.a. in Fragen der Dokumentation.

### **Die Erhebung**

Wir möchten eine Erhebung durchführen: 100 Besuche in den nächsten Jahren bei euch! Zusammentragen der Daten über eure Bühne, Personen, Stücke; aufbereiten für wissenschaftliche oder kulturpolitische Nutzung, allgemein Interessierten zur Verfügung stellen. Zur Zeit laufen die Abgleichungen mit den genannten Institutionen. Das wird dazu füh-

ren, dass eure Arbeit dereinst im kulturhistorischen Gedächtnis der Schweiz eingeschrieben sein wird. Denn diese Daten werden nicht nur in Herisau liegen, sondern auch bei der Theatersammlung in Bern, dort wo bereits das Archiv der Unima liegt, und somit international verfügbar werden. Wir wollen die Finanzierung dafür erreichen.

### Das Museum

Das neue Museum liegt in Herisau an bester Lage und wird von einem Verein betrieben. Der momentane Vorstand besteht aus: Elke Krafa, Simon Hutter (Vizepräsident), Herisau, Kurt Fröhlich (Präsident). Assoziiert sind Hana Ribí (theaterwissenschaftliche Mitarbeit), Wolfgang Burn, Basel (Restaurierungen), sowie Heini Zingg, Winterthur, (Adressverwaltung) und Georges Gisclon, Abtwil (Buchhaltung). Weitere Personen sind willkommen.

Das Museum selbst soll in 9 bis 10 Räumen eine familienfreundliche Inszenierung werden, die Lust macht auf Puppentheater. Thematische Ausstellungen, auch für Erwachsene, die das Figurentheater als inhaltlich und ästhetisch überraschende Theatersparte zeigen, sollen dessen Wert vermitteln. Dazu braucht es eine umfangmässig begrenzte Sammlung von Objekten, die punktuell ergänzt wird mit Leihgaben anderer Museen (einige sind schon dazu bereit). Zudem steht die Internationale

Sammlung zur Verfügung, welche die einstige Interessengruppe (E. Krafa, B. Weibel, W. Burn, T. Ryser, K. Fröhlich) vor dem Untergang gerettet hat. Ein neu-gebauter Hausteil soll für die Lagerung aller Objekte optimale Bedingungen erbringen.

### Vereinsmitglieder gesucht

Das ganze Museums-Projekt vom Haus, über die Infrastruktur, bis zur Briefmarke ist bisher rein privat finanziert, ohne private Gewinnabsicht. Eine wichtige Hilfe zur Realisierung ist der Verein. Deine Mitgliedschaft ist überaus willkommen. Der Jahresbeitrag beträgt 50 Franken.

**Anmeldung:** [info@figurentheatermuseum.ch](mailto:info@figurentheatermuseum.ch)  
**Informationen:** [www.figurentheatermuseum.ch](http://www.figurentheatermuseum.ch)



In diesem Haus in Herisau wird das neue Puppentheater beheimatet sein. / Le nouveau musée à Herisau.

Foto/Photo: zvg/mad



Urs Gschwind.

Foto/Photo: zvg/mad

## *schweiz aktuell* **Führen und Folgen im Figurentheater**

**Eigentlich ist die Rollenverteilung im Figurentheater klar: Der Spieler führt, die Puppe folgt. Ganz so einfach ist es jedoch nicht immer – auch Figuren haben ein Eigenleben. Darauf muss sich der Spieler einlassen.**

Urs Gschwind

Führen-Folgen-Prozesse finden in allen menschlichen Interaktionen laufend statt und sind eine Grundkompetenz des menschlichen Verhaltens. Schon ein Säugling lernt, den Bewegungen seiner Mutter auf dem Arm zu folgen.

Aber auch die Mutter ist interessiert, die Bedürfnisse ihres Kindes zu erkennen und ihnen zu folgen. Doch wie weit spielen Führen-Folgen-Prozesse im Figurenspiel eine Rolle?

### **Wer führt wen?**

Beim Spielen mit einer Marionette habe ich mich schon oft gefragt und frage mich immer wieder aufs Neue: Wer führt eigentlich wen? Natürlich bin es von aussen gesehen ich, der die Figur führt, und die Figur muss mir folgen. Schliesslich ist sie kein Lebewesen und ich habe den ganzen Ablauf der Handlung im Kopf. Aber so einfach ist es mit der Rollenverteilung von Führen und Folgen dann doch nicht. Jede Figur hat so ihre ganz eigenen Bewegungsmöglichkeiten, ihre eigenen «Bewegungsmuster». Diese gilt es zu beachten und zu respektieren. Die eine Figur läuft beispielsweise leicht und federnd, während eine andere sich auf Befehl nur schwer vom Ort bewegen lässt. Oder aber es «will» eine Figur ihren Kopf andauernd nach rechts drehen, obwohl die Anweisung genau die entgegengesetzte Richtung vorgibt. Diese Eigenschaften einer jeden Figur müssen genau erkannt und akzeptiert werden. Das bedeutet für mich als Figurenspieler, dass ich der einmal eingeleiteten Bewegung der Figur folgen muss und nicht, wie angenommen, ausschliesslich am Führen bin.

### **Führen und Folgen auf verschiedenen Ebenen**

Figurenspieler interagieren während einer Vorstellung nicht nur mit den eigenen Figuren. Da sind ja auch noch die anderen Spieler und Spielerinnen. So finden mehrere Führen-Folgen-Prozesse gleichzeitig, auf verschiedenen Ebenen respektive mit verschiedenen Interaktionspartnern statt: zwischen Spieler und Spielerin, zwischen Spielerin und Figur sowie auf der Bühne zwischen Figur und Figur – und dies oft bei ziemlich engen Platzverhältnissen und einer spärlichen Beleuchtung. Für einen reibungslosen Ablauf ist es deshalb unerlässlich, dass wir nicht nur mit unseren eigenen, sondern auch mit den Bewegungsabläufen der Mitspieler vertraut sind. Und nicht zu vergessen und sehr wichtig in dieser Komplexität ist: Wir spielen für ein Publikum.

### **Kann das Publikum folgen?**

Damit das Publikum der Handlung gut folgen kann, muss es durch das Theaterstück geführt werden. Zum einen ist ein logischer Handlungsablauf notwendig. Mindestens genauso bedeutend ist zum anderen aber die Fähigkeit der Spieler, über ihre Figur mit dem Publikum verständlich und differenziert zu interagieren. Schliesslich muss die Figur in ihrer Rolle überzeugen und soll wie selbstständig agieren. Die Zuschauer brauchen Zeit, um sich mit dem besonderen Charakter und dem entsprechenden Bewegungsverhalten einer Figur vertraut machen zu können. Beispielsweise geht eine Figur sehr langsam und steif; vermutlich ist sie schon etwas älter. Auch bewusst eingesetzte Gebärden können zum Verständnis der

Handlung beitragen. Diese sind im Figurentheater besonders wichtig, weil die Gesichtsmimik ja gänzlich wegfällt. Beispielsweise hebt eine Figur den rechten Arm und zeigt zur Tür; sie hat wohl ein Geräusch gehört.

Ist eine Figur auf der Bühne, hat aber eine passive Rolle ohne Text, so darf der Spieler den Kontakt zu ihr (über die Fäden) nicht gänzlich abbrechen. Für das Publikum würde die Figur wie leblos und «tot» an den Fäden hängen.

Durch das Halten des Fokus auf die Figur und ihre eigene Bewegung kann der Spieler kleine Bewegungen initiieren, die zum Beispiel den Eindruck erwecken, die Figur würde atmen. Diese Ausführungen sollen meine Annahme untermauern, dass Führen-Folgen-Prozess auch im Figurenspiel eine wichtige Rolle spielen.

## *suisse actuelle* **Guider et suivre au théâtre de marionnettes**

**Au théâtre de marionnettes, la répartition des rôles semble claire: le marionnettiste guide, la poupée suit. Mais en vérité, c'est un peu plus compliqué, car les marionnettes aussi ont leur vie propre. Et le marionnettiste doit en tenir compte.**

Urs Gschwind

Dans toutes les interactions humaines, le processus de guider-suivre a lieu en permanence et forme la compétence de base du comportement humain. Même un nourrisson dans les bras de sa mère suit ses mouvements. Mais la mère est également intéressée à connaître les besoins de l'enfant et à les suivre. Mais à quel point ce procédé de guider-suivre joue-t-il un rôle dans le jeu de la marionnette? Mon article tente de répondre à cette question.

### **Qui guide qui?**

En tenant une marionnette en main, je me suis souvent demandé et je continue à le faire: qui guide l'autre? Évidemment, vu de l'extérieur, c'est moi qui guide la marionnette et elle doit me suivre. Après tout, elle n'est pas vivante et j'ai la suite de l'action en tête. Mais la répartition des rôles est un peu plus compliquée. Chaque marionnette a sa propre mobilité, son «schéma de mouvements». Il faut en tenir compte et le respecter. Une marionnette marche d'un pas léger et élastique, une autre ne bouge que sur commande, avec difficulté ou bien une marionnette «veut» sans arrêt tourner la tête à droite malgré les indications de la tourner dans le sens opposé. Il faudra bien reconnaître et accepter les qualités de chaque marionnette.

Pour moi, marionnettiste, cela signifie que je dois suivre le mouvement amorcé par la marionnette et que je ne suis pas comme je le croyais à tort le guide exclusif.

### **Guider et suivre à différents niveaux**

Pendant une représentation, les marionnettistes n'interagissent pas uniquement avec leur marionnette; il y a aussi les autres marionnettistes. Plusieurs processus de guider-suivre ont lieu en même temps à différents niveaux: entre marionnettistes, entre le marionnettiste et sa marionnette ainsi que sur scène, entre les différentes marionnettes, souvent dans un espace étroit et un faible éclairage. Pour un déroulement harmonieux il est indispensable que nous connaissions nos propres séquences de mouvements et celles des autres marionnettistes. Et considérant cette complexité, il ne faut pas oublier le plus important: nous jouons pour le public.

### **Le public, peut-il suivre?**

Pour permettre au public de suivre l'action, il faut le guider à travers le spectacle. Un déroulement logique de l'action est nécessaire. La capacité des marionnettistes de rendre leur personnage compréhensible et le faire interagir avec le public est tout aussi importante. La marionnette doit convaincre dans son rôle et sembler agir de manière indépendante.

Les spectateurs ont besoin de temps pour se familiariser avec le caractère particulier et la façon de bouger d'un personnage. Une marionnette rigide qui marche très lentement est probablement plus âgée. Des gestes ciblées peuvent rendre l'action plus compréhensible. C'est d'autant plus important que la mimique du visage est entièrement absente. Une marionnette qui lève le bras droit pour montrer la porte peut indiquer qu'elle a entendu un bruit de ce côté.

Le marionnettiste qui anime un personnage passif, qui est présent sur scène sans avoir de texte à dire, doit garder sans arrêt le contact, par les fils, sinon le public voit une marionnette pendue sans vie, «morte» sur scène. Par le maintien de la concentration sur la marionnette et par ses propres mouvements, le marionnettiste peut initier de petites impulsions qui suggèrent par exemple que le personnage respire.

Toutes ces explications devraient consolider mon appréciation que le processus guider-suivre joue un rôle important au théâtre de marionnettes.

Note de la traductrice: dans cet article, il s'agit surtout de marionnettes à fils.



Christoph und Silvia Bosshard-Zimmermann. Foto/Photo: Hans-Jörg Walter

Jedes Jahr spielten wir während 18 Tagen an der Herbstmesse in Basel in unserem Theaterzelt. Wir belebten damit die jahrhundertealte Tradition der Puppenspieler, auf Märkten ihr Brot zu verdienen. Die Herbstmesse gibt es seit über 500 Jahren und das Theater war immer vertreten, unter anderem das Kaspertheater. Die Messe – unser Herzstück – war die schönste und anstrengendste Zeit. Natürlich kannten wir die Geschichte und die vermutliche Herkunft des Kaspers, seine Ahnen und seine Verwandtschaft auf der halben Welt. Unsere Kenntnisse seiner Wesensursuppe ermöglichte es uns, diese Figur zeitnah auf die Bühne zu bringen. Kasperstücke sind unsere Eigenschöpfungen.

In diesen Geschichten haben wir soziale und umweltpolitische Themen verarbeitet und diese in den Stücken kindgerecht umgesetzt. Das Kasperpiel lebt zum grossen Teil vom Dialog zwischen dem Spieler und dem Publikum gelingt dies spontan, ist es ein grosses Geschenk für die Aufführenden.

### Das Zelt 1264 Mal aufgebaut

2017 war unsere letzte Tournee mit dem Figurentheater. In 40 Jahren haben wir 1264 Mal das Theaterzelt auf- und das Theaterzelt abgebaut. 33 Produktionen erarbeiteten wir, Stücke für Kinder, Jugendliche und Erwachsene mit über 6300 Aufführungen im In- und Ausland und an Festivals.

Das Schönste, ja Grossartigste war für uns, erfahren zu haben, dass wir immer wieder finanzielle oder tatkräftige Unterstützung bekommen haben. Ohne diese treuen Helfer und Helferinnen wäre unsere Arbeit undenkbar gewesen. Wir bedanken uns bei allen.

## anniversaire Tokkel-Bühne fait ses adieux

Pendant 40 ans, Christoph et Silvia Bosshard-Zimmermann ont parcouru les routes avec leur tente de spectacle, par pluie et tempête, chaleur et soleil.

Silvia Bosshard-Zimmermann

Nous avons fait connaissance au Théâtre Bienne-Soleure en 1970, Christoph travaillait déjà depuis une année comme assistant-scénographe et j'étais accessoiriste et assistante de mise en scène.

## jubiläum Tokkel-Bühne nimmt Abschied

Christoph und Silvia Bosshard-Zimmermann waren als Tokkel-Bühne 40 Jahre mit dem Theaterzelt unterwegs. Bei Regen und Sturm, Hitze und Sonnenschein.

Silvia Bosshard-Zimmermann

Am Städtebundtheater Biel-Solothurn lernten wir uns 1970 kennen. Christoph arbeitete dort in der zweiten Spielzeit als Bühnenbild-Assistent und ich arbeitete als Requisiteurin und als Regieassistentin. Wir beschlossen ein eigenes Theater auf die Beine zu stellen. Ein Theater mit Figuren, in dem wir alles selber machen können: Puppen schnitzen, Bühnenbilder gestalten, Regieführen, Theaterstücke schreiben, Tourneen organisieren. Denn wir hatten die Idee, ein eigenes Theaterzelt zu bauen und damit durch die Welt zu ziehen. Die Begeisterung war gross, aber es dauerte noch einige Jahre bis wir diesen Traum verwirklichen konnten. In der Zwischenzeit arbeitete Christoph als Bühnenbildner im «Theater in der Tonne» in Reutlingen und später während vier Jahren als Bühnenplastiker in der Komödie und am Stadttheater Basel. Ich sammelte am Basler Marionetten-Theater Erfahrungen als Spielerin. Bei Richard Koelner lernten wir viel über Puppenbau. In dieser Zeit nahmen wir auch Schauspielunterricht bei Helene Kaiser-Wajdzik in Basel.

### Unterwegs mit Puppen, Hund und Baby

Im Frühling 1978 war es soweit. Mit unserem selbstgebaute Zelt gingen wir auf Tournee zum ersten Mal für ein halbes Jahr mit noch zwei Mitspielenden, mit Sack und Pack und Hund, mit Zelt und Puppen und unserer Tochter Valerie, die damals ein Jahr alt war.

Nous avons décidé de créer notre propre théâtre avec des marionnettes où nous pouvions tout faire nous-mêmes: sculpter les personnages en bois, fabriquer les décors, mettre en scène, écrire des pièces de théâtre, organiser des tournées. Notre idée: construire notre tente de théâtre et parcourir le monde. Notre enthousiasme était énorme, mais il fallait encore quelques années avant de pouvoir réaliser ce rêve.

Pendant cette période, Christoph était scénographe au «Theater in der Tonne» à Reutlingen et pendant quatre ans sculpteur à la «Komödie» et au Théâtre de ville de Bâle. Je pouvais alors collectionner des expériences en collaborant aux spectacles du théâtre de marionnettes de Bâle et j'ai beaucoup appris sur la construction de marionnettes auprès de Richard Koelner. Tous deux nous suivions des cours de théâtre auprès de Helene Kaiser-Wajdzik à Bâle.

### En tournée avec chien et bébé

Enfin, au printemps 1978, tout était prêt. Pour commencer, nous sommes partis en tournée pour 6 mois en emmenant deux autres marionnettistes, toutes nos affaires, un chien, la tente et des marionnettes, ainsi que notre fille Valérie qui avait un an à l'époque.

Chaque année, nous avons posé notre tente pendant 18 jours à la foire d'automne de Bâle. Nous faisons ainsi revivre une tradition vieille de plusieurs siècles, quand les marionnettistes gagnaient leur pain en jouant sur les marchés. La foire d'automne a plus de 500 ans et le théâtre y était toujours présent, surtout les spectacles de guignol. Le passage à la foire d'automne était le temps le plus beau, mais également le plus ardu. L'histoire et l'origine probable de Kasper/Guignol, ses ancêtres et sa parenté dans la moitié du monde nous étaient familiers. Connaître l'essence de ce personnage nous a permis de le montrer sur scène dans un style contemporain. Les spectacles de Kasper/Guignol sont nos créations.

Dans ces histoires, nous avons traité des thèmes sociaux et environnementaux et nous les avons adaptés aux enfants dans nos spectacles. Le théâtre de Kasper/Guignol vit en grande partie du dialogue entre le marionnettiste et le public et c'est un grand cadeau pour les acteurs, si cela fonctionne.

### 1264 montages et démontages de la tente

En 2017, nous avons fait notre dernière tournée avec notre compagnie. Pendant 40 ans, nous avons monté et démonté notre tente 1264 fois. Nous avons créé 33 productions, des spectacles pour enfants, jeunes et adultes avec plus de 6300 représentations en Suisse, à l'étranger et lors de festivals. Le fait le plus beau et grandiose était d'avoir reçu des soutiens financiers et actifs. Sans ces aides fidèles, notre travail aurait été impensable. Nous les remercions tous!

# jubiläum 20 Jahre Puppentheater Grafenstein

Das Puppentheater Grafenstein ist in Lenzburg seit Jahren die Adresse für nebenberufliche Gastbühnen in der Region.

Madlen Hatt

Wer in Lenzburg kennt ihn nicht, den gestrengen Theaterdirektor Grafenstein! Die Figur ist Emblem des gleichnamigen Puppentheaters. Mit dem Mann aus Stein begrüßen die Figurenspielerinnen Marlies Graf und Ursula Steinmann jeweils ihr Publikum und führen es für eine Stunde ins Märchenreich. Der gute Kasperli verzaubert auch heute noch die Kinderherzen und bringt – nach bangen Momenten – die Welt wieder in Ordnung. Natürlich hilft das Publikum dem Lausbuben dabei nach Kräften. Marlies Graf und Ursula Steinmann kennen als Kindergärtnerinnen und Figurentherapeutinnen die Bedürfnisse der Kinder. Ihre Stücke sind Seelennahrung.

Am 17. und 18. März 2018 feierte das Puppentheater Grafenstein mit dem Stück «D'Goldchugele» im Familienzentrum in Lenzburg ihr 20-jähriges Bühnenjubiläum. Bis vor wenigen Jahren haben die beiden Frauen in der Lenzburger Altstadt ein eigenes kleines, schmuckes Kellertheater betrieben. Jede Saison fanden dort mehrere Eigenproduktionen statt. Das Theater war aber auch die Adresse für nebenberufliche Gastbühnen. Da fühlte man sich einfach willkommen.

Das Publikum wuchs von Jahr zu Jahr und hielt dem Theater die Treue. Nachdem das Theater wegen Besitzerwechsels leider aufgegeben werden musste, konnten die «Grafensteins» den Verein «familie plus» als Veranstalter gewinnen und dort jede Saison auftreten. Im Moment machen die «Grafensteins» eine schöpferische Pause. Viele Kinder warten schon heute gespannt darauf, welche Abenteuer Theaterdirektor Grafenstein noch für sie bereithält.



Das Puppentheater Grafenstein.

Foto/Photo: zvg/mad

# *anniversaire* **Les 20 ans du Puppentheater Grafenstein**

Depuis de nombreuses années, le Puppentheater Grafenstein à Lenzbourg était le lieu d'accueil pour les compagnies amateurs de la région.

Madlen Hatt

Qui ne connaît pas Monsieur Grafenstein, directeur de théâtre sévère à Lenzbourg! Ce personnage est l'emblème du théâtre de marionnettes du même nom. Avec un personnage en pierre, les deux marionnettistes Marlies Graf et Ursula Steinmann souhaitent la bienvenue à leur public pour l'emmener ensuite pendant une heure dans le royaume des contes. Le gentil «Kasperli» fascine encore aujourd'hui les enfants qui, après des moments de suspense, remet le monde en ordre. Le public aide évidemment le petit garçon espiègle de toutes ses forces. Les deux marionnettistes sont jardinières d'enfants de métier et thérapeutes par la marionnette et connaissent les besoins des enfants. Leurs spectacles sont de la nourriture pour l'âme.

Le 17 et 18 mars 2018, au centre pour familles de Lenzbourg, le Puppentheater Grafenstein a fêté ses 20 ans de scène avec son spectacle «D' Goldchugele» (La boule d'or). Il y a quelques années encore, les deux femmes faisaient fonctionner leur joli, petit théâtre dans la vieille ville de Lenzbourg. Plusieurs de leurs spectacles y étaient joués chaque saison, mais d'autres compagnies amateurs figuraient également au programme. L'accueil y était vraiment chaleureux. Chaque année, le public, fidèle, augmentait, mais il fallait malheureusement fermer le théâtre à cause du changement de propriétaire. Mais l'association „familie plus“ organise chaque saison des représentations du Puppentheater Grafenstein. En ce moment, les marionnettistes s'accordent une pause créative. De nombreux enfants attendent déjà avec impatience les prochaines aventures que M. le directeur Grafenstein leur réserve.

# *perspectives* **Prochaine AG au printemps 2019**

La dernière assemblée générale en juin a décidé de placer Unima Suisse dans un état de veille. (voir article pages 4/5). Plusieurs membres d'Unima Suisse étaient mécontents de cette décision contenant de nom-

breuses imprécisions et questions ouvertes. Ils lancent la proposition de convoquer une nouvelle assemblée générale au printemps prochain. Il faudra alors décider si Unima Suisse tentera un renouveau ou si l'association sera dissoute. Il fallait la validation par un quart des membres (env. 50 personnes) pour donner suite à cette proposition. C'est gagné.

La prochaine assemblée générale aura donc lieu en mars/avril 2019. Les détails ne sont pas encore connus, mais il est clair qu'il faut tenir l'assemblée dans un endroit neutre, avec une assistance juridique et une modération compétente. Les membres d'Unima Suisse sont sollicités de transmettre à Nicole Langenegger (nicole@philotea.ch) leurs demandes, idées et souhaits, qui devraient être discutés à l'AG. Elle tiendra les membres au courant des étapes suivantes.

# *ausblick* **Nächste GV findet statt im Frühling 2019**

An der letzten Generalversammlung im Juni 2018 wurde beschlossen, die Unima Suisse in einen «Schlafzustand» zu überführen (siehe Artikel Seiten 4/5). Mehrere Mitglieder waren mit diesem Entschluss, der viele Unklarheiten und offene Fragen mit sich bringt, unzufrieden. Sie lancierten deshalb einen Vorstoss, der fordert, im kommenden Frühling eine neue GV einzuberufen. Dort soll definitiv entschieden werden, ob die Unima Suisse einen Neuanfang macht oder der Verband aufgelöst wird.

Um den Vorstoss umsetzen zu können, musste ein Viertel der Mitglieder (ca. 50 Personen) damit einverstanden sein. Bis zum Redaktionsschluss war dieses Ziel erreicht. Damit steht nun fest, dass es im März/April 2019 eine nächste Unima-GV geben wird. Die Details dazu sind nun in Arbeit. Sicher ist, dass die Versammlung an einem neutralen Ort, mit juristischer Begleitung und einer kompetenten Moderation durchgeführt wird.

Für den Inhalt sind die Unima-Mitglieder gefragt. Anliegen, Ideen und Wünsche, die an der GV diskutiert werden sollten, können an Nicole Langenegger gemailt werden: nicole@philotea.ch. Sie wird die Mitglieder über die weiteren Schritte auf dem Laufenden halten. Ein Neustart ist in jedem Fall aber nur dann möglich, wenn sich genug Mitglieder für einen neuen Vorstand zusammen tun.

ausblick

## Arbeitstreffen in der Deutschschweiz

Um den gegenseitigen Kontakt und Austausch zu fördern, haben Doris Weiller und Iris Keller aus Basel eine neue Regiogruppe in der Deutschschweiz ins Leben gerufen. Ziel ist es, in regelmässigen Treffen unterschiedliche, berufsspezifische Themen zu behandeln. Der Rahmen dieser Treffen ist bewusst breit definiert. Es ist beispielsweise möglich, gemeinsam einen Workshop oder eine Ideenwerkstatt zu organisieren, über konzeptionelle Fragen zu diskutieren oder zusammen ins Theater zu gehen. Die Treffen sollen alle zwei bis drei Monate an unterschiedlichen Orten durchgeführt werden. Gesucht sind derzeit Figurenspielerinnen und -spieler, die mitmachen und Ideen einbringen wollen, Veranstalter, die Räume zur Verfügung stellen, aber auch Interessierte, die unverbindlich auf dem Laufenden gehalten werden möchten. Wer mitmachen oder sich auch nur informieren will, kann sich melden bei: Doris Weiller [d.weiller@bluewin.ch](mailto:d.weiller@bluewin.ch) oder Iris Keller [iriskeller@gmx.net](mailto:iriskeller@gmx.net). (jsu)

buch

## Der Stand der Dinge im Figurentheater

Unter dem Titel «Der Dinge Stand», hat der deutsche Verlag Theater der Zeit ein neues Arbeitsbuch zum zeitgenössischen Figuren- und Objekttheater herausgegeben. Die Vorgängerpublikation unter dem Namen «Animation fremder Körper» ist unterdessen bereits 18 Jahre alt. In der Zwischenzeit hat sich die Kunstsparte enorm entwickelt und diverse ästhetische Felder erobert und neue Räume besetzt. Im aktuellen Arbeitsbuch kommen verschiedene Figurentheaterkünstlerinnen und -künstler zu Wort, mehrheitlich aus Deutschland aber auch aus dem Ausland. Die Schweiz ist durch Markus Joss, Leiter der Ernst Busch Schule in Berlin, vertreten. In den Beiträgen geht es um eine breite Themenvielfalt wie Digitalisierung, Protestkulturen, Körperbilder, Heimat und Migration. Mehrere Artikel der zweisprachigen Publikation (deutsch/englisch) sind als Gespräche aufgezeichnet, was den Zugang erleichtert. Viele grossformatige, schöne Fotografien runden das lesenswerte Werk optisch ab. (jsu)

«Der Dinge Stand». Arbeitsbuch 2018. Zeitgenössisches Figuren- und Objekttheater, 180 Seiten, deutsch/englisch, 24.50 Euro. Bestellung: [www.theaterderzeit.de](http://www.theaterderzeit.de)

Herausgegeben durch die UNIMA\* suisse,  
Vereinigung Puppen- und Figurentheater \*Union  
Internationale de la Marionnette  
Editée par UNIMA\* suisse Association pour le  
Théâtre de Marionnettes \*Union Internationale de  
la Marionnette  
Halbjahreszeitschrift / revue semestrielle  
figura ISSN 1021-3244, N° 79  
27. Jahrgang, 2. Heft  
figura erschien / a paru de 1960–1992  
als / sous le titre de «Puppenspiel+Puppenspieler»,  
« Marionnettes + Marionnettistes » P+P/M+M:  
Nr. 130, 44. Jahrgang, 4. Heft  
Redaktion / rédaction  
Jacqueline Surer  
Übersetzungen / traductions  
Catherine de Torrenté  
Grafisches Konzept/graphisme  
Dorothea Weishaupt, Michael Heimann  
Paola Busca (Adaption A4)  
Layout  
Jacqueline Surer

### Abonnementspreise / abonnements

Schweiz / Suisse SFr. 25.–  
Ausland / étranger SFr. 28.– / Euro 20.–  
Air mail SFr. 33.– / Euro 24.– (für 2 Nummern  
pro Jahr / pour 2 numéros par an)  
Einzelheft / Prix par numéro SFr. 15.– / Euro 10.–

### Redaktion / rédaction

Jacqueline Surer  
Schubertstrasse 16, CH-8037 Zürich /  
T 079 201 79 78, [redaktion.figura@gmx.ch](mailto:redaktion.figura@gmx.ch)  
Für unverlangt eingesandte Manuskripte und  
Materialien haftet die Redaktion nicht.  
La rédaction ne répond pas de documents qu'elle  
n'a pas expressément demandés.  
Namentlich gekennzeichnete Beiträge reflektieren  
die Meinung ihrer Autoren und Autorinnen und  
stellen nicht unbedingt die Meinung der  
Redaktion dar.  
Les articles signés par l'auteur ne reflètent que  
l'opinion de celui-ci et ne représentent pas  
nécessairement la position de la rédaction.

### Zentralstelle / secrétariat

Postkonto 84-1065-3  
[info@unimasuisse.ch](mailto:info@unimasuisse.ch), [www.unimasuisse.ch](http://www.unimasuisse.ch)  
Mitgliedschaft / cotisations (inkl. figura):  
Einzelperson / membre individuel Fr. 80.–  
Jugendliche bis 25 Jahre in Ausbildung / jeunes en  
formation jusqu'à 25 ans Fr. 40.–  
Nebenberufliche Bühnen /  
compagnies amateurs Fr. 140.–  
Therapeutische Puppenspieler Fr. 160.–  
(davon Fr. 70.– an Therapieverein) /  
Marionnettes et Thérapie 140.–  
(dont 50.– pour l'association des thérapeutes)  
Profi-Bühnen / compagnies  
professionnelles Fr. 200.–  
Feste Häuser / théâtres Fr. 250.–  
Institutionen / Festivals  
institutions / festivals Fr. 250.–

Internationaler Mitgliedschaftsausweis / carte  
d'adhérent au niveau international  
Gratis: muss im Sekretariat angefordert werden /  
gratuit : doit être commandé au secrétariat.

